

REPUBLICQUE DU SENEGAL
UN PEUPLE - UN BUT - UNE FOI

REGION DE TAMBACOUNDA
DEPARTEMENT DE KEDOUGOU

ARRONDISSEMENT DE SARAYA

7869

**PLAN LOCAL DE DEVELOPPEMENT
DE LA
COMMUNAUTE RURALE DE
KHOSSANTO**

1999-2004

**APPUI DU PROGRAMME FONDS DE DEVELOPPEMENT LOCAL
DANS LA REGION DE TAMBACOUNDA**

**PNUD-FENU
SEN/96/001-SEN/96/CO1**

Date d'approbation.....

SOMMAIRE

| | |
|--|---------------------|
| GLOSSAIRE | page 4 |
| LISTE DES SIGLES | page 5 |
| REMERCIEMENTS | page 6 |
| AVANT PROPOS | page 7 à 8 |
| 1 ERE PARTIE : CADRE GENERAL DE L'ETUDE | page 9 à 14 |
| INTRODUCTION GENERALE | page 10 à 11 |
| I/ MANDAT DE LA MISSION | page 11 à 12 |
| II / DEMARCHE METHODOLOGIQUE | page 13 à 115 |
| 2 EME PARTIE : PRESENTATION DE LA COMMUNAUTE RURALE | page 16 à 26 |
| I / PRESENTATION GENERALE DE LA C.R. | page 17 à 23 |
| 1.1 / ESQUISSE HISTORIQUE | page 17 |
| 1.2 / SITUATION GEOGRAPHIQUE | page 18 |
| 1.3 / MILIEU PHYSIQUE | page 18 à 19 |
| 1.4 / MILIEU HUMAIN | page 20 à 22 |
| 1.5 / TYPOLOGIE DES VILLAGES | page 22 à 23 |
| 1.6 / HIERARCHISATION DE L'ESPACE VILLAGEOIS | page 24 |
| 1.7/ LE CONSEIL RURAL | page 24 à 26 |
| 3^{EME} PARTIE BILAN DIAGNOSTIC DE LA C.R. | page 27 à 55 |
| II /BILAN DIAGOSTIC DE LA C.R. | page 28 à 55 |
| 21 ANALYSE PAR SECTEUR D'ACTIVITES | page 28 à 48 |
| ■ 2.1.1 SITUATION ECONOMIQUE SECTEUR PRIM. | page 28 à 35 |
| ■ 212 SITUATION ECONOMIQUE DU SECTEUR SECONDAIRE | page 36 |
| ■ 213 SITUATION ECONOMIQUE DU SECTEUR TERTIAIRE | Page 36 à 38 |
| ■ 214 SITUATION ECONOMIQUE DU SECTEUR QUATERNAIRE | Page 38à 43 |
| ■ 215 SITUATION FINANCIERE DU CONSEIL RURAL | Page 43 à 45 |
| ■ 216 INFRASTRUCTURES SOCIO-ECONOMIQUE DE BASE | Page 46 à 47 |
| ■ 217 LES INTERVENANTS DANS LA COMMUNAUTE RURALE | Page 47 à 48 |
| 22 / SYNTHESE DES POTENTIALITES ET CONTRAINTES | page 49 à 55 |
| ■ 2.2.1 IDENTIFICATION DES POTENTIALITES | page 49 à 50 |

| | |
|---|--------------|
| ■ 2.2.2. IDENTIFICATION ET ANALYSE DES CONTRAINTES | page 50 à 55 |
| 4 EME PARTIE : PERSPECTIVES ET ENJEUX DE DEVELOPPEMENT | page 56 à 66 |
| III / LES AXES PRIORITAIRES DE DEVELOPPEMENT | Page 57 à 66 |
| IV / PROGRAMME D' ACTIONS ET D' INVESTISSEMENT | page 58 à 66 |
| ■ 41 / LES CONDITIONS DE MISE EN ŒUVRE | page 58 à 59 |
| ■ 42 / L' HORIZON TEMPOREL | page 59 |
| ■ 43 / LES PROJETS D' INTERET COMMUNAUTAIRES | page 60 à 64 |
| ■ 44/ LES PROJETS DES GROUPEMENTS | page 64 |
| ■ 45 / MODE DE FINANCEMENT ET LOCALISATION DU PAP | Page 64 à 66 |
| V / SYSTEME DE SUIVI ET D' EVALUATION | page 67 à 71 |
| VI / CONCLUSION ET RECOMMANDATION | page 72 à 74 |
| BIBLIOGRAPHIE | page 75 |
| ANNEXE | page 76 à 86 |
| ■ PROGRAMME TECHNIQUE D' UN POSTE DE SANTE | page 76 à 77 |
| ■ LISTE DES EQUIPEMENTS POUR LES POSTES DE SANTE | page 78 à 81 |
| ■ COUT DES EQUIPEMENTS AGRICOLES | page 82 |
| ■ COUT DES INTRANTS | page 83 |
| ■ CALENDRIER DE TRAVAIL | page 84 |
| ■ FINANCEMENT DU PLAN | page 85-86 |

GLOSSAIRE DES TERMES LOCAUX

| | |
|---------------|-------------------------|
| BISSAP | Daa wulema |
| BOUSSAN | LA NAGE |
| CALEBASSE | FEE |
| DALAFING | LAC NOIR |
| DIALA | CAICEDRALT (DIALACOTO) |
| DIFFICULTES | KUUXOLENGO LU |
| DIMBE | DUGUTO |
| FARO | RIZIERE |
| FARABA | GRANDE RIZIERE |
| KARITE | SEE |
| KHOTO | SOUS |
| MADD | KABAA |
| NERE | NETOO |
| OR | SANOO |
| POTENTIALITES | NNAFAA LU NNA TUNDO XAN |
| PROJET | XANNABO NOXOOTO |
| RONIER | SIBOO |
| SOLUTIONS | IBASOOLU |
| TAMARINIER | TOUMBI |

LISTE DES SIGLES

| | |
|-----------|---|
| ABP | ASSOCIATION DE BASE DES PRODUCTEURS |
| BM | BANQUE MONDIALE |
| BRGM | BUREAU DE RECHERCHE GEOLOGIQUE ET MINIERE |
| CERP | CENTRE D'EXPANSION RURALE POLYVALENT |
| CFA | COMMUNAUTE FINANCIERE AFRICAINE |
| CNCAS | CAISSE NATIONALE DE CREDIT AGRICOLE DU SENEGAL |
| DSA | DIMENSION SOCIALE DE L'AJUSTEMENT |
| ESAM | ENQUETES STRUCTURELLES AUPRES DES MENAGES |
| ESP | ENQUETES SUR LES PRIORITES |
| FDL | FONDS DE DEVELOPPEMENT LOCAL |
| FENU | FONDS D'EQUIPEMENT DES NATIONS UNIES |
| FMI | FONDS MONETAIRE INTERNATIONAL |
| IDH | INDICE DE DEVELOPPEMENT HUMAIN |
| ISS | INTERVIEW SEMI -STRUCTUREE |
| MARP | METHODE ACTIVE DE RECHERCHE PARTICIPATIVE |
| OMS | ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTE |
| OPS | OPERATEUR PRIVE SEMENCIER |
| PAMLT | PROGRAMME D'AJUSTEMENT STRUCTUREL A MOYEN ET LONG TERME |
| PAS | PROGRAMME D'AJUSTEMENT STRUCTUREL |
| PIB | PRODUIT INTERIEUR BRUT |
| PLD | PLAN LOCAL DE DEVELOPPEMENT |
| PNLP | PROGRAMME NATIONALE DE LUTTE CONTRE LA PAUVRETE |
| PNUD | PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LE DEVELOPPEMENT |
| PREF | PLAN DE REDRESSEMENT ECONOMIQUE ET FINANCIER |
| SODEFITEX | SOCIETE DE DEVELOPPEMENT DES FIBRES TEXTILES |
| SONACOS | SOCIETE NATIONALE DE COMMERCIALISATION DES OLEAGINEUX |
| ZIC | ZONE D'INTERET CYNEGETIQUE |

REMERCIEMENTS

Ce document est le fruit d'un travail collectif entre :

a) SUR LE TERRAIN

- THIEDEL CAMARA : AUDIT INGENIERIE
- ALIOU KANDJI : FDL
- HABIBOU BA : CHEF CERP SARAYA

b) A DAKAR

- MOUHAMADOU LAMINE NDIAYE : AUDIT INGENIERIE
- THIEDEL CAMARA : AUDIT INGENIERIE

AUDIT INGENIERIE remercie :

- l'équipe du PNUD/FENU qui lui a confié la mission
- l'équipe du FDL à KEDOUGOU qui n'a ménagé aucun effort pour organiser la mission sur le terrain
- le sous préfet de SARAYA qui a participé à toutes les phases de la mission. Nous aurions pu le considérer comme un membre de l'équipe
- l'ensemble des présidents et conseillers ruraux de l'arrondissement de SARAYA.
- l'ensemble des populations de l'arrondissement SARAYA et surtout les femmes et les jeunes qui ont tenu à participer activement malgré l'enclavement des villages et la longueur des discussions

L'esprit d'équipe et la franche collaboration ont prévalu durant toute la mission; aussi bien sur le terrain qu'à DAKAR.

Les propos tenus dans ce rapport sont de AUDIT INGENIERIE, le PNUD et le FENU ne pourraient en être tenus pour responsable.

AVANT PROPOS

Le Sénégal, depuis son indépendance a opté pour une politique de décentralisation progressive qui est marquée par quelques grandes dates pour ce qui concerne les communautés rurales :

- en 1972, la loi 72.25 du 19 Avril 1972 crée les communautés rurales
- en 1990, la loi 90.37 du 8 Octobre 1990 fait du Président du Conseil rural l'ordonnateur du budget
- en 1996, de nouveaux textes de lois en matière de décentralisation sont adoptés et ces textes prévoient des évolutions dans trois domaines majeurs que sont les transferts de compétences, les moyens financiers et la mise en place de structures de pilotage.

Cette nouvelle approche de la décentralisation, pour qu'elle puisse répondre aux attentes des collectivités locales devraient être largement soutenue par l'Etat, les bailleurs de fonds et tous les partenaires afin d'atténuer l'effet de la pauvreté sur la population, notamment celle du milieu rural .

Selon l'enquête sur les priorités réalisées en 1993 ; 44% des populations rurales de la région de Tambacounda vivent en dessous du seuil de pauvreté (2525 fcfa/mois) et les femmes ont un revenu moyen de 1,25 fois inférieur à celui des hommes. Le département de Kédougou, dans lequel 80% des ménages et 87% des individus vivent en dessous du seuil de pauvreté constitue un cas presque unique au Sénégal.

Les mécanismes favorisant la pauvreté agissent surtout au niveau communautaire en milieu rural d'où un accès très faible pour ces populations aux soins de santé, à l'éducation, à l'eau potable, aux services financiers et aux services d'encadrement agricole, bien que près de 80% de leurs revenus proviennent des activités primaires .

Sur la base de ces constats, le Sénégal a élaboré en 1996 un Programme National de Lutte contre la Pauvreté selon un processus participatif impliquant les collectivités locales, la société civile et le secteur privé .

En tant qu'outil de travail ou cadre de référence d'intervention à tous les acteurs du développement, le plan local de développement a pour ambition de créer une synergie collective dont la finalité est d'assurer un équilibre écologique durable, un développement économique soutenable et une dynamique sociale et culturelle évolutive

1 ÈRE PARTIE :
CADRE GENERAL DE L'ETUDE

INTRODUCTION GENERALE

De l'avis des observateurs, les politiques d'ajustement structurel initiées au Sénégal à partir de 1985 ont eu des effets directs et indirects considérables sur les populations, en général les plus démunies, en raison même des orientations et des choix économiques qui ont été adoptés.

Aujourd'hui, la réflexion s'impose pour une révision de ces politiques à long terme pour l'établissement des conditions économiques et sociales d'une croissance durable et soutenue profitant au plus grand nombre. L'intérêt de ce qu'il convient d'appeler la dimension sociale de l'ajustement (DSA) s'inscrit dans ce cadre, pour une meilleure prise en compte des catégories les plus démunies dans la formulation et la réalisation des objectifs de la politique économique. Il s'agit là d'un point de vue qui marque à la fois un souci d'équité et d'efficacité qui justifie que l'on s'interroge sur le lien entre les politiques économiques, les politiques d'ajustement structurel (PAS) en particulier, et le développement social pris sous l'angle de deux secteurs de la vie économique et sociale les plus importants, à savoir la pauvreté et la décentralisation.

Dans ce contexte de la décentralisation, chaque communauté rurale du Sénégal doit se doter d'un plan programme qui doit lui permettre de déterminer les leviers sur lesquels elle devra pour impulser une dynamique de développement local visant à créer de meilleures conditions de développement pour les terroirs et l'ancrage des institutions communales (communauté rurale et commune urbaine) dans la vie quotidienne des populations pour assurer une meilleure articulation entre les différents espaces productifs. Ce présent plan local de développement s'inscrit dans ce cadre

Certes des acquis existent dans toutes les communautés rurales à travers les anciens plans locaux de développement élaborés par les services de l'expansion rurale et avec l'appui de la Fondation KONRAD -ADENAUER. « Ces anciens documents, compris pour être des outils essentiels de conception, d'exécution, d'évaluation et d'orientation des actions entreprises par les communautés de base restaient cependant insuffisants quant aux actions de développement structurant à moyen et long terme et à celles de pérennisation des

responsabilités des communautés rurales¹ ». Ces documents ne prenaient pas en compte les aspects environnementaux , d'exploitation du potentiel des ressources naturelles, des espaces partagés, du crédit pour permettre aux populations d'accéder facilement aux moyens de production. Tout au plus, ces anciens documents peuvent être considérés comme des documents dits de « pré-diagnostics » pouvant servir de tremplin pour la réalisation de la programmation communautaire des actions de développement . C'est à partir de ces considérations que le conseil rural a jugé utile de faire une étude de reformulation de ces documents.

Rappelons que l'objectif principal de ce travail de planification locale est de permettre, à travers une démarche participative , aux populations à travers leurs institutions de base et avec l'appui de l'ensemble de l'encadrement de mieux s'appropriier l'espace communautaire pour mettre en valeur toutes les potentialités naturelles et humaines du terroir. Le PLD sera donc reformulé en prenant comme repères , les grands enjeux de développement de la communauté rurale .

Il sera un outil de planification pour la communauté rurale pour la planification, l'exécution, le suivi des actions d'investissements collectifs et développement socio-économique des communautés de base.

I - MANDAT DE LA MISSION OU LES TERMES DE REFERENCE

1. les termes de référence

Considéré comme un instrument de promotion du financement et de planification du développement rural, le programme FDL devait se doter , pour chaque communauté rurale, d'un plan d'action prioritaire et d'investissement communautaire opérationnel, de haute qualité technique et dont le processus d'élaboration, d'exécution et de suivi-évaluation impliquerait l'intervention des populations locales, des communautés rurales et des communautés villageoises . Des études monographiques et des plans locaux de développement avaient déjà été élaborés.

¹ FDL.- ETUDE ET OBSERVATION SUR LES PLANS LOCAUX DE DEVELOPPEMENT ET PROPOSITION D'UN CANEVAS D'ELABORATION DES PLDS DANS LE CADRE DU PROGRAMME FDL, Kédougou, Avril 1998, 14 pages

Mais ces outils recelaient un certain nombre d'insuffisances par rapport à l'orientation donnée au programme. Ces documents devraient donc être reformulés et actualisés pour en faire des outils performants . La mission se devait donc :

- d'actualiser les informations existantes dans chaque communauté rurale
- d'actualiser le bilan diagnostic
- d'identifier et d'élaborer des programmes d'actions à court et moyen terme dont le contenu dépendrait des priorités des populations et des moyens mobilisables
- de définir les orientations de développement à long terme
- de rechercher la cohérence entre les différentes actions de développement prioritaire et d'investissement communautaire tout en privilégiant les actions qui ont des chances de réussir
- de constituer une base de données de référence et de proposer des méthodes de collecte d'information et d'indicateurs pour les activités du programme
- de mettre en place un dispositif rendant possible l'exécution, le suivi-évaluation concerté des projets prioritaires identifiés .

Ces différents points ont servi de trame à l'élaboration de notre rapport. Mais avant de les aborder, nous présenterons notre démarche méthodologique.

2 / Résultats attendus

Mettre à la disposition du gouvernement du Sénégal, des communautés rurales et des populations un instrument de travail de référence devant leur permettre de mieux lutter contre la pauvreté est un élément important des résultats attendus de la mission . La concrétisation du transfert de compétence vers les collectivités rurales et une meilleure implication des populations dans le choix des actions de développement ainsi que leur processus d'élaboration restent également un autre résultat attendu de la mission .

Pour ce faire, l'étude doit répondre aux questions suivantes contenues dans les termes de références :

- le mode de participation des populations relatif au question de développement endogène par l'élaboration de projets productifs
- les besoins en formation des élus locaux relatifs à la connaissance et au transfert de compétence : élaboration de projets structurants d'intérêt communautaire

II / LA DEMARCHE METHODOLOGIQUE

1 / Choix des cibles

- niveau village

L'étude s'est surtout appesantie sur une démarche MARP, même si la panoplie des outils n'a pas été utilisée. Une approche dite « par village centre » a été adoptée. Le choix des villages centre a été réalisé par l'équipe FDL sur la base de la liste des villages et la carte des communautés rurales. Une fois la démarche et les outils définis, la méthode a été testée, toute la journée du 28 Mai, dans la communauté rurale de Bandafassi où cinq villages centres avaient été conviés. Il s'agit des villages de Dindifellou, Bandafassi, Ibel, Thiabédji et Syllacounda. La séance de « débriefing » qui s'est tenue les journées du 29 et 30 Mai a permis de valider la démarche et d'affiner les outils méthodologiques. C'est seulement après que chaque équipe s'est rendue dans son arrondissement. C'est ainsi que dans toutes les communautés rurales, les villages centres ont été visités et à chaque fois, les villages polarisés étaient représentés. Cette façon de procéder a le mérite de permettre de rencontrer dans un délai très court le maximum de villages². Et le fait qu'il y ait eu des représentants de chaque village polarisé par un village centre a permis de prendre en compte les situations spécifiques. Par contre, les séances de travail étaient relativement longues ; ce qui pourrait introduire un biais dans le bon déroulement de notre mission. Mais l'implication des populations et leur enthousiasme à participer à ce processus de reformulation a quelque peu tempéré le biais introduit par la longueur des débats.

L'approche « village centre » privilégie les gros villages dotés de certains infrastructures et équipements publics et ayant un intérêt quelconque.

Dans l'ensemble, les membres de la mission ont discuté avec des ressortissants de 60 villages sur les 68 que comptent les trois communautés rurales³ concernées ; soit 88,2% . Cela confère une représentativité certaine à notre travail .

TABLEAU N°1 REPARTITION DES VILLAGES ETUDIÉS EN FONCTION DES COMMUNAUTÉS RURALES

| COMMUNAUTÉS RURALES | VILLAGES CENTRES | VILLAGES POLARISÉS |
|-------------------------|---------------------|---|
| SARAYA | SARAYA | BADIOULA, FARABA, FODE BINEA, DALAFING, DANTILIA, DIOBI, SANELA, DIAKHA MADINA, KONDOKHOU, BARABIRI, BAMBADJI, BEMBOU, MADINA DANTILIA, DIOULAFONDOUN |
| | NAFADJI | Samékhoto, Balori, Baïtilaye, Satadougou, Garabourea |
| | MOUSSALA MAHINAMINE | Kolia, Sansela, Sansamba |
| | DIAKHABA | Koumbountourou, Somaya, Bounsankhoba, Sakhodofi, Pondala (saboucire) |
| MISSIRA SIRIMANA | MISSIRAH SIRIMANA | Sambranboubou, Balakanko |
| | DALOTO | Bokhodi, Dambala kénioto, Dambala sékhoto, Madina Sirimana |
| | ILIMALO | Linghékhoto, Faranding, Daworala, Moussala kéniokho |
| | WASSANGARA | Bountoun, Mouran |
| KHOSSANTO | SAENSOUTOU | Toumbifara, Warthokhaty, Khassanguiri |
| | MAMAKHONO | Dindéfa, Bambaraya |
| | SABODALLAH | Madina Sabodallah, Falloumbou, Kounamba, Makhana, Bindibandadji |
| | BRANSAN | Madina bransan, Dialakhotoba, Sountoucolong |
| | KHOSSANTO | Madina berda, Berda, Niamoya, Diegoung, Kholy, Diakhaling, Kobokhoto, Tourokhoto, Lefakhoto, Keniekeniebanding |

■ niveau communauté rurale

Les communautés rurales ont été systématiquement approchées . Partout, les conseillers ruraux étaient présents ce qui a rendu notre travail plus facile

² Le travail de sensibilisation et d'information effectué par l'équipe FDL, le CERP et le sous préfet ont permis de regrouper le maximum de villages.

³ DPS .- Répertoire des villages, région de Tambacounda, RGPH 1998 ; 51 pages

2 / Les outils méthodologiques

L'interview semi - structurée a été le principal outil utilisé dans le déroulement de l'étude . Elle s'est faite au moyens de fiches définies en fonction des interlocuteurs .

Le « focus groupe » et la triangulation ont été également déployés pour valider des informations recueillies durant les grandes réunions. La discussion avec des interlocuteurs privilégiés comme les chefs de service départementaux , a permis de recueillir des informations quantitatives permettant de bien décrire la situation de la communauté rurale.

Rappelons que notre souci essentiel dans le déroulement de cette étude a été la reformulation et l'actualisation des plans locaux de développement existant dans chacune des trois communautés rurales que sont SARAYA, MISSIRA SIRIMANA, KHOSSANTO .

**2 EME PARTIE :
PRESENTATION DE LA COMMUNAUTE
RURALE**

I - PRESENTATION DE LA COMMUNAUTE RURALE

1.1 ESQUISSE HISTORIQUE

Dans l'histoire , il a existé trois (3) provinces au sud - est du Sénégal Oriental qui jouxtaient le cercle administratif de KENIEBA au Mali . Ces provinces trouvent leur origine dans l'éclatement de l'empire du Mali . Il s'agit du BELEDOUGOU, du SIRIMANA et du DANTILIA. Ces trois provinces furent érigés en canton durant la période coloniale avec pour capitale respective : KHOSSANTO, MISSIRAH et SARAYA.

Les familles régnautes, au nombre de deux, furent les CISSOKHO et les DANFAKHA, anciennement farins dans l'ancien empire du Mali .

Une bonne compréhension des aspects sociologiques de ce grand terroir faciliterait la lecture locale du milieu culturel . A titre d'exemple : les Keïta sont les héritiers . Les femmes Keïta portent le nom de SOUKHO. Le tableau ci-dessous donne un aperçu sur les principaux noms de famille en fonction du genre .

Tableau n°2 : LES PRINCIPAUX NOM DE FAMILLE DE LA ZONE

| HOMMES | FEMMES |
|----------|-----------|
| DANFAKHA | DAMBA |
| CISSOKHO | SAKILIBA |
| BAYO | DANSIRA |
| BIAGUI | BALABA |
| SAMOURA | MONEKHALA |

Source : NDIAYE ET CAMARA .- PLD DE KHOSSANTO, 1998

Les provinces du Bélédougou et du Sirimana étaient sous la tutelle de la famille CISSOKHO et celui du Dantilia était dirigé par les DANFAKHA ou « tueur de buffle ». Le préfixe Bélé signifie « griller » et a donné les Dembélé et le Bélédougou. Le suffixe « Ya » ou « La » désigne l'appartenance à la « famille de » ou « CHEZ » . Saraya signifierait la maison de SARA . Il en est de même du « COUNDA » qui accompagne certains noms de famille : CISSOKHO-COUNDA, TAMBA-COUNDA etc ...

1.2 SITUATION GEOGRAPHIQUE

1.2.1 Localisation

L'arrondissement de Saraya est situé au Nord de Kédougou, chef lieu du Département. Il est limité à l'Est par la République du Mali, à l'Ouest par l'arrondissement de Bala (Département de Bakel) et la République du Mali et au Sud par l'Arrondissement de Fongolémbi . L'arrondissement couvre une superficie de 6837,4 km². Il est relié à Kédougou, depuis 1987, par une route bitumée de 40 km. Il est l'arrondissement le moins peuplé du département avec 17.581 hbts pour moins de 3 hbts au km² et le plus vaste du département dont il représente 40,46% de la superficie.

Quant à la communauté rurale de KHOSSANTO, avec une superficie de 2396,6 km² soit 14,18% de la superficie du département et 35,05% de l'arrondissement, elle est limitée à l'Est par la communauté rurale de MISSIRAH SIRIMANA, à l'Ouest par La communauté rurale de TOMBOROKOTO (arrondissement de Bandafassi), au Nord par l'arrondissement de BALA (département de BAKEL) et au sud par la communauté rurale de SARAYA . Le chef lieu de la communauté rurale, KHOSSANTO, est distant du chef lieu de l'arrondissement de 45 KM et du chef lieu du département de 95 km .

1.3 MILIEU PHYSIQUE

a) Le climat

Le climat est de type soudano-sahélien caractérisé par 2 saisons :

- une saison sèche allant de Novembre à Mai,
- une saison des pluies de Juin à Octobre.

b) La température

La température est chaude en saison sèche, elle se manifeste par une chaleur parfois difficile à supporter. Elle peut atteindre jusqu'à 45° C de Mars à Avril et s'apaise le soir. Une fraîcheur assez forte s'installe de Novembre à mi-Janvier avec une température variant entre 20° et 30°.

L'influence des vents est sans grande importance dans la localité. Les vents continentaux (harmattan) sont moins sentis dans la communauté rurale.

c) La pluviométrie

En moyenne, les précipitations varient entre 658 et 800mm . C'est là où il pleut le moins dans l'arrondissement. Les premières pluies viennent en général en fin Mai début Juin et se poursuivent jusqu'en début Octobre de chaque année soit plus de quatre mois de pluies. Elles sont régulières dans l'ensemble.

d) Les sols

Les sols de texture argilo-latéritique sont dominants dans la communauté rurale. Il y a néanmoins des poches de sols ferrugineux . Le relief dans l'ensemble est plat avec quelques élévations constituant les montagnes de KEREKOUNDA.

e) La végétation

La végétation est de type savane arborée dense composée d'espèces végétales multiples propices à l'exploitation des produits de cueillette et à l'apiculture. Les espèces les plus couramment rencontrées sont le venne, le santan, la caïcédrat, le baobab, le rônier etc...

f) Le réseau Hydrographique

Il convient de distinguer dans ce volet, deux sources d'eau :

- les eaux de surface qui comprennent ici la Falémé affluent du fleuve Sénégal qu'il rejoint au niveau de Bakel. La Falémé reste le seul cours d'eau permanent et sert en même temps de frontière avec la République de Mali sur près de 50 km. De nombreux marigots et mares enclavent la zone en période d'hivernage. Les plus importants sont : le Koussangola, le Saloumandioura, le Satratiholi, le Diaguikhété, le Vayanga, le Wandaba, le Sakhadofo, le Fanoaya, le Sassambra, le Kamafoundou et le Bambacoto .
- Les eaux souterraines se caractérisant par une nappe phréatique située entre 37 et 45 m de profondeur.

1.4 MILIEU HUMAIN

a) La densité

La densité est très faible, 2,7 hbts/km² par rapport à la densité régionale qui est de 5,6 hbts/km².

b) Répartition de la population dans les villages

Dans le temps

De façon générale, la population représente 6759 personnes au recensement administratif de 1996 avec des caractéristiques suivantes :

- la population active (imposable) représente 49 %
- les enfants : 47%
- Les vieux : 6%

Il s'agit donc d'une population essentiellement jeune à l'image du reste du pays . Le taux de masculinité est très variable en fonction du découpage ci dessous. Il est de :

- 0,97 pour la population imposable,
- 1,11 pour les enfants
- 0,83 pour les personnes âgées .

Le fait que le rapport soit inférieur à un (1) pour la première catégorie dénote une mobilité des hommes (émigration, navétanat etc...) mais peut être aussi une mortalité plus importante . Le taux reste également inférieur à 1 pour le dernier cas . Pour la classe intermédiaire naît-il plus de garçons que de filles ou la mortalité des filles est-elle plus importante ? Seule une analyse de l'état civil pourra nous édifier .

En fonction des villages la population se répartie de la manière suivante :

TABLEAU N°3 : REPARTITION DE LA POPULATION SELON LES VILLAGES

| VILLAGES | POP IMPOSABLE | | ENFANTS | | EXEMPTES | | TOTAL |
|------------------|---------------|-------------|-------------|-------------|------------|------------|-------------|
| | Hommes | Femmes | Garçons | Filles | Hommes | Femmes | |
| KHOSSANTO | 249 | 264 | 151 | 150 | 16 | 15 | 845 |
| NIAMAYA | 23 | 24 | 24 | 24 | 3 | 4 | 102 |
| LEFAKHO | 29 | 38 | 40 | 40 | 5 | 5 | 157 |
| DIEGOUNG | 73 | 63 | 81 | 50 | 11 | 18 | 296 |
| DIAKHALING | 76 | 92 | 121 | 89 | 11 | 12 | 401 |
| TOUROKHOTO | 38 | 43 | 31 | 29 | 4 | 1 | 146 |
| KENIKENIEBANDING | 30 | 27 | 46 | 27 | 4 | 10 | 144 |
| DIALAKHOTOBA | 61 | 67 | 65 | 67 | 7 | 9 | 276 |
| DINDIFA | 37 | 46 | 67 | 60 | 6 | 7 | 223 |
| MAMAKHONO | 246 | 261 | 247 | 223 | 29 | 19 | 1025 |
| BRANSANMALINKE | 146 | 136 | 166 | 142 | 35 | 44 | 669 |
| BRANSANPEUL | 137 | 78 | 51 | 43 | 11 | 18 | 338 |
| BAMBARAYA | 47 | 53 | 59 | 57 | 3 | 3 | 222 |
| TINKHOTO | 30 | 18 | 17 | 18 | | | 83 |
| BEROLA | 27 | 20 | 30 | 21 | 2 | 1 | 101 |
| SOUNTOUCOLONG | 35 | 36 | 36 | 38 | 5 | 9 | 159 |
| SABODALLA | 190 | 252 | 230 | 207 | 12 | 25 | 916 |
| FALOUMBOU | 55 | 60 | 41 | 62 | 5 | 6 | 229 |
| MAKHANA | 72 | 76 | 56 | 59 | 9 | 9 | 281 |
| | | | | | | | 0 |
| TOTAL | 16 39 | 1697 | 1590 | 1435 | 182 | 216 | 6759 |

Source : SOUS PREFECTURE , 1996

e) Composition de la population

TABLEAU N°4 : COMPOSITION DE LA POPULATION

| Ethnies | Malinkés | Diakhankés | Peulhs |
|-----------|----------|------------|--------|
| Effectifs | 6 353 | 135 | 270 |
| Taux | 94% | 2% | 4% |

Source : Sous préfecture

L'écrasante majorité de la population est malinké. Ils sont les autochtones . les Diakhantés sont des immigrants disséminés dans quelques villages de la communauté rurale. Ils se sont installés pour prêcher l'islam pendant que l'animisme prédominait . La faiblesse des peuls s'explique du fait d'une cohabitation pas toujours facile avec les malinkés qui gardent toujours le caractère dominateur qui leur est reconnu depuis des générations.

d) Religion

L'islam est la principale religion pratiquée dans la communauté rurale . Mais la population pratique parallèlement les religions du terroir . Il s'agit donc là d'un véritable syncrétisme religieux .

e) Mouvement migratoire

Le mouvement migratoire est caractérisé par des saisonniers qui se déplacent vers d'autres régions du Sénégal pour aller servir de main-d'œuvre (navétane) dans les exploitations agricoles des régions de Fatick , Kaolack, Diourbel etc... Ce mouvement se fait durant l'hivernage . Mais une autre forme de déplacement à l'intérieur de la région est entrain de voir le jour. Elle se fait en direction des sites d'exploitation de l'or . En effet avec la présence de structures exploitant l'or, la communauté rurale est devenue un pôle d'attraction pour les populations de l'arrondissement et celles des autres régions du Sénégal .

1.5 TYPLOGIE DES VILLAGES

Sur le plan répartition des villages dans l'espace, une analyse par zones agro-écologiques permet de faire une typologie des villages afin de mieux faire ressortir leurs avantages comparatifs . C'est ainsi que deux grands types peuvent être définis

- Le TYPE 1 : VILLAGES DE LA ZONE EST

La zone Est de la communauté rurale comprend les villages de KHOSSANTO, NIMAYA, BEROLA, TOUROKHOTO, DIAKHANLING et KENIEKENIEBANDING. Cette zone est caractérisée par :

- son relief relativement plat zone de plaine
- la pluviométrie y est plus faible
- on y pratique la pêche : l'essentiel du poisson de la communauté rurale vient de cette zone
- l'enclavement y est très important surtout en saison des pluies où les marigots de NIAMAYA et TOUROKHOTO limitent voire bloquent la circulation des véhicules
- l'absence d'infrastructures sanitaires
- le manque de point d'eau permanent limite l'accès à l'eau potable et augmente les maladies diarrhéiques.

Grâce à son relief, les villages du type 1 sont des villages de culture sous pluie par excellence. C'est là d'ailleurs où se pratique l'essentiel des cultures de la communauté rurale . Les villages de la zone Est sont donnés dans le tableau ci-dessous

TABLEAU N° 5 : LES VILLAGES DE LA ZONE EST

| VILLAGES | POP IMPOSABLE | | ENFANTS | | EXEMPTES | | TOTAL |
|----------------------|---------------|-----------|------------|------------|-----------|-----------|-------------|
| | Hommes | Femmes | Garçons | Filles | Hommes | Femmes | |
| KHOSSANTO | 249 | 264 | 151 | 150 | 16 | 15 | 845 |
| NIAMAYA | 23 | 24 | 24 | 24 | 3 | 4 | 102 |
| LEFAKHO | 29 | 38 | 40 | 40 | 5 | 5 | 157 |
| DIEGOUNG | 73 | 63 | 81 | 50 | 11 | 18 | 296 |
| DIAKHALING | 76 | 92 | 121 | 89 | 11 | 12 | 401 |
| TOUROKHOTO | 38 | 43 | 31 | 29 | 4 | 1 | 146 |
| KENIKENIEBAN DING | 30 | 27 | 46 | 27 | 4 | 10 | 144 |
| BEROLA | 27 | 20 | 30 | 21 | 2 | 1 | 101 |
| TOTAL | 545 | 57 | 524 | 430 | 56 | 66 | 2192 |

SOURCE : NDIAYE ET CAMARA .- PLD KHOSSANTO , 1998

- le TYPE 2 : VILLAGES DE LA ZONE OUEST

Comme son nom l'indique, la zone est située à l'Ouest de la communauté rurale et est composée des villages suivants : MAMAKHONO, SABODALLAH, FALOUMBOU, BRANSAN, SOUMBOUCOLON, DIALOCOTOBA, DINDIFA, BAMBARAYA et MAKHANA . Ces villages sont caractérisés par :

- une pluviométrie plus importante que la zone est
- une plus grande accessibilité à cause de la piste SABODALLA/BRANSAN
- un relief plus accidenté
- la présence de mines d'or dans le sous-sol et l'installation de deux sociétés qui exploitent ce minerais : EXIMCOR et PAGET .
- une végétation plus dense

La zone Ouest, du fait de l'importance de ses bas fonds est la zone des rizières par excellence . Les villages de la zone Ouest sont indiqués dans le tableau ci-dessous.

TABLEAU N°6 : LES VILLAGES DE LA ZONE OUEST

| VILLAGES | POP IMPOSABLE | | ENFANTS | | EXEMPTES | | TOTAL |
|----------------|---------------|-------------|-------------|-------------|------------|------------|-------------|
| | HOMMES | FEMMES | GARCONS | FILLES | HOMMES | FEMMES | |
| TOUROKHOTO | 38 | 43 | 31 | 29 | 4 | 1 | 146 |
| DIALAKHOTABA | 61 | 67 | 65 | 67 | 7 | 9 | 276 |
| DINDIFA | 37 | 46 | 67 | 60 | 6 | 7 | 223 |
| MAMAKHONO | 246 | 261 | 247 | 223 | 29 | 19 | 1025 |
| BRANSANMALINKE | 146 | 136 | 166 | 142 | 35 | 44 | 669 |
| BRANSANPEUL | 137 | 78 | 51 | 43 | 11 | 18 | 338 |
| BAMBARAYA | 47 | 53 | 59 | 57 | 3 | 3 | 222 |
| TINKHOTO | 30 | 18 | 17 | 18 | | | 83 |
| SOUNTOUCOLONG | 35 | 36 | 36 | 38 | 5 | 9 | 159 |
| SABODALLA | 190 | 252 | 230 | 207 | 12 | 25 | 916 |
| FALOUMBOU | 55 | 60 | 41 | 62 | 5 | 6 | 229 |
| MAKHANA | 72 | 76 | 56 | 59 | 9 | 9 | 281 |
| TOTAL | 1094 | 1126 | 1066 | 1005 | 126 | 150 | 4567 |

SOURCE : NDIAYE ET CAMARA .- PLD KHOSSANTO , 1998

1.6 HIERARCHISATION DE L'ESPACE VILLAGEOIS

Les relations entre les villages de la communauté rurale sont fortement influencées par leur degré d'équipement et leur importance sur le plan démographique faisant ainsi apparaître des villages centre et des villages polarisés . Le tableau ci-dessous donne une indication sur l'organisation de l'espace dans la communauté rurale de KHOSSANTO.

TABLEAU N° 7 : HIERARCHISATION DE L'ESPACE

| VILLAGES CENTRE | VILLAGES POLARISES |
|-----------------|--|
| MAMAKHONO | Dindéfa, Bambaraya |
| SABODALLAH | Madina Sabodallah, Falloumbou, Kounamba, Makhana, |
| BRANSAN | Madina bransan, Dialakhotoba, Sountoucolong |
| KHOSSANTO | Madina berda, Berda, Niamoya, Diegoung, Kholy, Diakhaling, Kobokhoto, Tourokhoto, Lefakhoto, Keniekeniebanding |

SOURCE : NDIAYE ET CAMARA .- PLD KHOSSANTO , 1998

1.7 / LE CONSEIL RURAL

1.7.1 / LES HOMMES DU CONSEIL RURAL

La communauté rurale est une collectivité territoriale, personne morale de droit public dotée d'une autonomie financière . Le conseil rural par ses délibérations, le Président du conseil rural par ses décisions, par l'instruction des affaires et l'exécution des délibérations concourent à l'administration de la communauté rurale . Le conseil rural, composé de conseillers et de conseillères ruraux élus pour cinq ans, conformément au code électoral est l'organe délibérant de la communauté rurale . Il élit en son sein un bureau composé d'un président et deux vice-présidents.

Le tableau ci-dessous donne quelques indications sur la composition du conseil rural .

TABLEAU N° 8 : COMPOSITION DU CONSEIL RURAL

| N° | PRENOM ET NOM | AGE | SEXE | SIT MATR | ETHNIE | RELIGION | ORIGINE | RESIDENCE |
|----|----------------------|-----|------|-------------|---------|----------|-------------|-------------|
| 1 | MADY S. CISSOKHO | 27 | M | M | MALINKE | MUSULM | KHOSSANTO | KHOSSANTO |
| 2 | MOUSSA CISSOKHO | 37 | M | M | MALINKE | " | KHOSSANTO | KHOSSANTO |
| 3 | DIUGUIRA CISSOKHO | 54 | M | M | MALINKE | " | KHOSSANTO | KHOSSANTO |
| 4 | FAMARA TAMANATE | 44 | M | M | MALINKE | " | KHOSSANTO | KHOSSANTO |
| 5 | MAMADOU CISSE | 48 | M | M | DIAKHAN | " | MADINA SABO | MADINA SABO |
| 6 | FATY KEITA | 54 | M | M | MALINKE | " | MAMAKONO | MAMAKONO |
| 7 | KEOULIN CISSOKHO | 37 | M | M | MALINKE | " | LEFAKHO | LEFAKHO |
| 8 | FILY CISSOKHO | 43 | F | M | MALINKE | " | KHOSSANTO | KHOSSANTO |
| 9 | FOULO | 39 | F | M | MALINKE | " | KHOSSANTO | KHOSSANTO |

| | | | | | | | | |
|----|--------------------------|----|---|---|---------|---|-----------|------------|
| | CISSOKHO | | | | | | | |
| 10 | SIMA TIGANA | 47 | M | M | MALINKE | " | MAMAKONO | MAMAKONO |
| 11 | OUSSOUBY DAGNOKHO | 44 | M | M | MALINKE | " | FALOUDOU | FALOUDOU |
| 12 | IDRISSA KEITA | 54 | M | M | MALINKE | " | SABODALLA | SABODALLAH |
| 13 | BALLA CISSOKHO | 63 | M | M | MALINKE | " | BRANSAN | BRANSAN |
| 14 | SARA CISSOKHO | 28 | M | M | MALINKE | " | BRANSAN | BRANSAN |
| 15 | MALAMINE MARA | 48 | M | M | MALINKE | " | MAMAKONO | MAMAKONO |
| 16 | KANY CISSOKHO | 41 | F | M | MALINKE | " | MAMAKONO | MAMAKONO |
| 17 | DIAGUIBA CISSOKHO | 54 | M | M | MALINKE | " | KHOSSANTO | KHOSSANTO |
| 18 | SIRABA CISSOKHO | 39 | F | M | MALINKE | " | SABODALLA | SABODALLAH |
| 19 | FILY CISSOKHO | 28 | M | M | MALINKE | " | DINDIFA | DINDIFA |
| 20 | SITAF SOU MARE | 37 | M | M | MALINKE | " | DIAKHATIM | DIAKHATIM |
| 21 | MADY S. CISSOKHO n° 1 | 58 | M | M | MALINKE | " | DIAKHATIM | DIAKHATIM |
| 22 | SORY CISSOKHO | 59 | M | M | MALINKE | " | KHOSSANTO | KHOSSANTO |
| 23 | CHEIKHO CISSOKHO | 49 | M | M | MALINKE | " | KHOSSANTO | KHOSSANTO |
| 24 | FALY CISSOKHO | 54 | M | M | MALINKE | " | SABODALLA | SABODALLAH |

SOURCE : NDIAYE (ML) CAMARA (TH.)- PLD KHOSSANTO , 1998

La moyenne d'âge du conseil rural est de 44,6 ans (min 27 ; max 63). Il s'agit d'un conseil relativement jeune, dont les membres sont pratiquement issus de l'ethnie majoritaire les malinké (96%). Les femmes ne représentent que 16,7% des membres . Elles sont donc nettement minoritaires et ne peuvent influencer les décisions du conseil rural .L'écrasante majorité vient de trois villages seulement KHOSSANTO (37,5%), SABODALLAH (12,5%) et MAMAKONO (17%) . Les membres du conseil sont des agriculteurs (83%) . Par rapport à leur niveau d'instruction, ils sont analphabètes à 79%. Ceux qui sont instruits en français ont un niveau d'instruction qui varie entre le CE2 et le brevet des collèges . Aucun n'est alphabétisé en langue nationale. Apparemment, l'ancien conseil a été renouvelé lors des dernières élections. 75% des conseillers sont à leur première législature, 17% en ont fait deux et seule 8% a fait trois législatures. Par rapport à leur appartenance politique ils sont tous issus du parti socialiste ..

1.7.2 / ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT DU CONSEIL RURAL

a) Les commissions

Sept commissions existent au sein du conseil rural . Il s'agit :

- commission des finances
- commission domaines nationaux
- commission des conflits
- commission domaniale
- commission réception des travaux
- commission actions de développement
- commission activité de la jeunesse.

Ces commissions n'ont pas l'air de bien fonctionner, il n'y a pas eu de délibération pour le conseil rural .

b) La formation

La formation qui constitue le préalable à la compréhension et à l'exercice par les conseillers des pouvoirs qui leur sont dévolus reste le soubassement de toutes leurs tâches. Certes des actions ponctuelles ont été menées, mais leur impact reste encore faible. Jusqu'en 1995 seules deux formations en destination des conseillers étaient organisées . Certains conseillers ont suivi les formations organisées par le projet d'alphabétisation des élus ; mais cela reste très insuffisant.

c) Renforcement de la capacité des conseillers

Il reste évident que beaucoup de choses restent à faire dans le domaine du renforcement de la capacité des élus . Des souhaits ont été formulés, souhaits que nous résumons ci-dessous :

- Régionalisation : transfert de compétence dans tous les domaines , budget, état civil
- gestion des équipements en milieu rural : équipement hydraulique, moulin à mil, etc ...
- technique d'élaboration des projets pour les hommes et pour les femmes
- technique de gestion des ressources naturelles
- code de la famille
- alphabétisation en langue nationale

3^{eme} PARTIE :**BILAN DIAGNOSTIC DE LA COMMUNAUTE RURALE**

Le constat révèle une insuffisance notoire d'infrastructures hydrauliques⁶ contrairement aux objectifs de la politique nationale en matière d'hydraulique villageoise. Le manque d'eau en saison sèche demeure un casse-tête pour les populations de la zone : (baisse de la nappe, tarissement des puits et des points d'eau). La texture du sol et la profondeur de la nappe phréatique indiquent qu'il faut déployer des moyens importants pour forer des puits.

b) ASSAINISSEMENT

Sur le plan assainissement, 121 latrines ont été recensées dans la communauté rurale. Les 66% sont concentrés à MAMAKONO . 50% des villages en sont dépourvus. Ce qui expose d'autant la population au péril fécal.

214.6 / JEUNESSE ET SPORT

Dans la communauté rurale, les mouvements de jeunesse s'identifient à travers les Associations sportives et culturelles (ASC) . Ces Associations ne sont actives que durant l'hivernage avec les activités de vacances caractérisées par l'organisation de matchs de football .

215 / SITUATION FINANCIERE DE LA COMMUNAUTE RURALE

a) - budget

Le budget de la collectivité locale prévoit pour une année financière toutes les recettes et les dépenses de la collectivité locale sans contraction entre les unes et les autres . Le budget est proposé par l'organe exécutif, présenté par le président du conseil rural et approuvé par le représentant de l'état . Pour les années passées le budget prévisionnel de la communauté rurale est décrit dans le tableau ci-dessous

| TABLEAU N° 20 EVOLUTION DU BUDGET DU CONSEIL RURAL DE KHOSSANTO | | | | | | |
|--|---------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|
| | ANNEES | 1993 | 1994 | 1995 | 1996 | 1997 |
| MONTANT PREVU | | 3991000 | 4536000 | 4849000 | 4849000 | 4198000 |
| MONTANT REALISE | | ND | ND | ND | ND | ND |

SOURCE : SOUS PREFECTURE

⁶ Seuls 50% des village disposent d'un point d'eau .

■ Recettes de fonctionnement

Les recettes de fonctionnement de la communauté rurale comprennent :

- les produits des impôts, contribution et taxes ci-dessous recouverts sur le territoire de la communauté rurale : la taxe rurale, l'impôt du minimum fiscal et taxe de représentation de l'impôt du minimum fiscal, la contribution des licences ,la contribution foncière des propriétés bâties et la contribution foncières des propriétés non bâties, la contribution des patentes . Les modalités d'assiette et de perception ainsi que leur taux sont déterminés par la loi .
- les produits des cantines additionnels
- les produits de l'exploitation du domaine et des services
- le produit des taxes indirectes suivants : taxes d'abattage, taxes sur les distributeurs d'essence etc...
- l'état participe également en versant à la trésorerie de la communauté rurale une avance égale à 25% des recouvrements effectués au cours de la dernière gestion connue au titre des impôts directs et .indirects

b) Taxe rurale

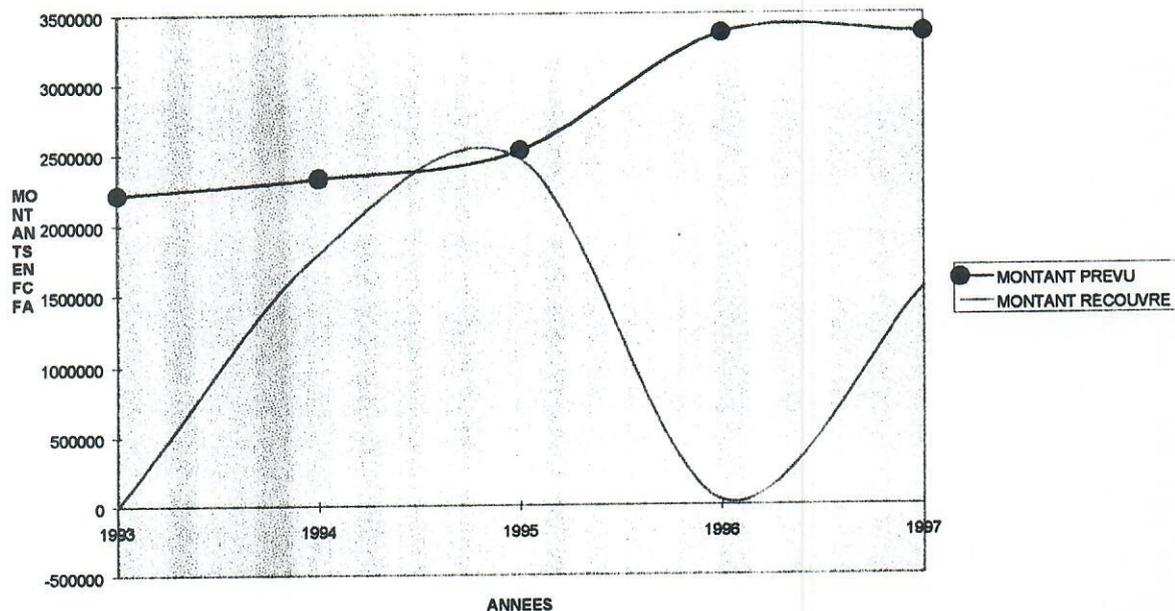
Par rapport à la taxe rurale qui est un élément fondamental dans la composition des recettes de fonctionnement, le tableau ci-dessous en donne une évolution sur les cinq dernières années

| | ANNEES | 1993 | 1994 | 1995 | 1996 | 1997 |
|----------------------|---------------|---------|---------|---------|---------|---------|
| MONTANT PREVU | PREVUE | 2216000 | 2325000 | 2520750 | 3361000 | 3361000 |
| MONTANT RECOUVRE | RECOUVREE | 0 | 1500500 | 2458000 | 34000 | 1542000 |
| TAUX DE RECOUVREMENT | TAUX RECOUVRE | 0 | 6 5 | 9 8 | 1 | 4 6 |

source : SOUS PREFECTURE

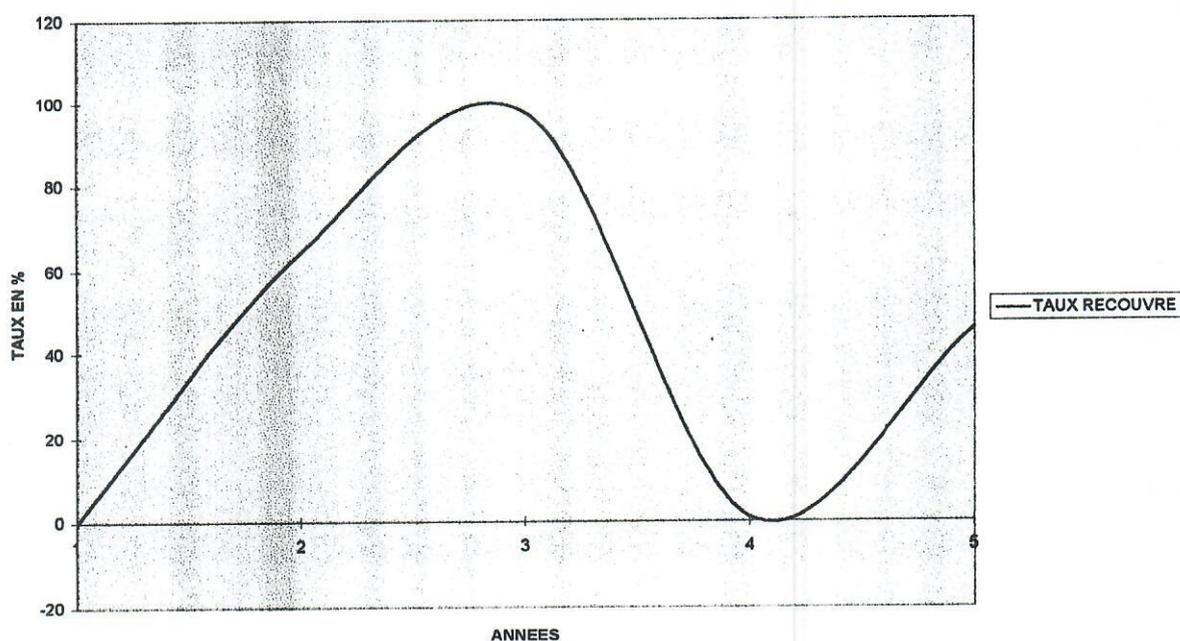
Les montants recouverts par rapport aux montants prévus sont très variables d'une année à l'autre comme l'illustre ci bien les graphiques ci-dessous

EVOLUTION DU RECOUVREMENT DE LA TAXE RURALE A KHOSSANTO DE 1993 A NOVEMBRE 1997



Cette grande fluctuation du taux de recouvrement aura une incidence certaine sur la maîtrise budgétaire nécessaire à une bonne gestion. Un important travail de sensibilisation, d'information des populations doit être mené. Cette fluctuation du taux de recouvrement aura un impact négatif sur la réalisation de projets structurants. Une mission d'audit financière de la communauté rurale doit pouvoir édifier sur les causes de cette grande fluctuation.

EVOLUTION DU TAUX DE RECOUVREMENT DE LA TAXE RURALE DE 1993 A NOVEMBRE 1997



216 / INFRASTRUCTURES SOCIO-ECONOMIQUES DE BASEa) INFRASTRUCTURES ADMINISTRATIVESTABLEAU N°22 LES INFRASTRUCTURES ADMINISTRATIVES

| Services | Lieu d'implantation | Logements | Bureau/classe | ALPHA |
|------------------|---------------------|-----------|---------------|-------|
| Poste de Santé | KHOSSANTO | 1 | 1 | |
| Ecoles publiques | KHOSSANTO | | 6 | |
| | BRANSAN | | 5 | |
| | MADINABRANSAN | | 5 | |
| | DIALLOCOTوبا | | 1 | |
| | SABODALLAH | | 4 | 2 |
| | DINDIFA | | 1 | |
| | BAMBARAYA | | 1 | 1 |
| | MAMAKONO | | 2 | |
| | TOUROUKHO | | 1 | |
| | DIKHANDING | | 2 | |

SOURCE : NDIAYE ET CAMARA .- PLD KHOSSANTO , 1998

b) AUTRES EQUIPEMENTSTABLEAU N° 23 LES AUTRES EQUIPEMENTS

| | | |
|-------------------|-----------|---|
| MAGASIN SODEFITEX | SABODALLA | 1 |
| | DINDIFA | 1 |

SOURCE : NDIAYE ET CAMARA .- PLD KHOSSANTO , 1998

c) EQUIPEMENTS COMMUNAUTAIRESTableau N° 24 LES EQUIPEMENTS COMMUNAUTAIRES

| Infrastructures Communautaires | Nbre | Origine | Observations |
|--------------------------------|------|---------------|-----------------|
| Maison communautaire | 1 | Conseil rural | |
| Maternité rurale | 1 | Conseil rural | fonctionnelle |
| Forage équipé | 3 | Etat | 1 fonctionnelle |
| Forage manuel | 6 | Etat | fonctionnelle |
| Moulin à mil | 3 | FENU | 1 Fonctionnelle |
| Magasin céréalier | 1 | CRS | Fonctionnelle |
| Campement de chasse | 1 | Privé | " |
| Section villageoise | 6 | UNCA | " |
| Coopérative rurale | 1 | UNCA | " |
| Pharmacie villageoise | 2 | SSP | " |
| Case de santé | 2 | Population | " |

SOURCE : NDIAYE ET CAMARA .- PLD KHOSSANTO , 1998

IV / PERSPECTIVES ET ENJEUX DE DEVELOPPEMENT

Trouver les axes majeurs de la lutte contre la pauvreté et l'appui à la décentralisation des communautés rurales demeurent le principal enjeu poursuivi par les PLD. Pour ce faire, des réalisations d'intérêts communautaires pour améliorer les conditions de vie de toute la communauté ainsi que des projets devant permettre d'augmenter le niveau de revenu des populations locales devront être mis en place. Mais ces axes prioritaires du développement de la zone de KHOSSANTO, devront forcément tenir compte :

- des priorités des populations telles qu'elles ont été définies dans les pages précédentes
- des préalables à la réalisation des actions ou les conditions de la mise en œuvre ci-dessous.

41 / LES CONDITIONS DE LA MISE EN ŒUVRE

41.1 / LES ASPECTS INSTITUTIONNELS DE LA MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME

Il s'agira de mettre en place une structure locale qui servira de cadre de concertation et jouera le rôle de coordinateur actions à mettre en place. Située au niveau de l'arrondissement, cet organe de décision sur le choix des actions à mener et de programmation de leur réalisation réunira les conseillers ruraux, les représentants locaux d'organisation de jeunes, de femmes, de l'administration locale (sous préfet, CERP) et des personnes ressources susceptibles d'apporter un plus dans le bon fonctionnement de la structure (enseignants, chef de poste de santé, représentants des ONGs, de projets etc...).

41.2 / LES INSTRUMENTS DE LA MISE EN ŒUVRE

La structure locale à créer s'appuiera sur des instruments de mise en œuvre des programmes et actions définis par les communautés rurales et les populations. Il s'agira de mettre en place des conventions et/ou d'établir des contrats entre :

- cette structure de coordination et la communauté rurale,
- les communautés de base et les prestataires de service.

Ces conventions et/ou contrat définiront les modes participations des communautés de base : participation physique (investissement humain) , financière (cofinancement) et serviront d'outils de suivi des programmes .

42 / L'HORIZON TEMPOREL

L'horizon temporel 2004 est proposé pour la réalisation de l'ensemble des actions programmées . C'est donc la dernière année du plan. Cet horizon temporel est divisé en deux étapes principales :

■ 1999 - 2001

Cette période correspond à l'élaboration et à l'exécution de trois programmes annuels d'investissement publics prioritaires . Cette phase va correspondre avec la fin du mandat du conseil rural . Pour la mise en œuvre des actions prévues dans cette phase, deux instruments seront utilisés :

- la programmation annuelle ou plan programme annuel : il s'agit à partir du PLD de choisir des actions prioritaires à mener pour chaque année du programme. Il s'agira donc d'un véritable outil d'exécution du PLD qui sera ajusté année après année en fonction de tous les éléments intervenus au cours de chaque gestion budgétaire afin de répondre aux nouvelles exigences de l'environnement socio - économique .
- Le programme annuel et budget de la communauté rurale

Le budget prévisionnel du conseil rural sera constitué des ressources financières propres à ce dernier et de celles apportées par d'autres partenaires . Il est l'instrument d'exécution des programmes annuels définis par les collectivités locales . ce budget est élaboré et exécuté annuellement

■ 2002 - 2004

La première année de cette étape permettra à la fois de réviser le PLD et de consolider les acquis de la première phase.

43 / LES PROJETS D'INTERET COMMUNAUTAIRES

43.1 / Amélioration de la situation sanitaire

L'amélioration de la situation sanitaire des populations de KHOSSANTO passe par plusieurs facteurs :

- la réalisation de postes de santé dotée de maternité rurale dans les villages centres ainsi que l'affectation dans ces structures de personnels qualifiés.
- la réalisation et l'équipement de cases de santé dans les villages dont la population atteint au moins 200 habitants et situés dans un rayon de 15 à 20 kilomètres des postes de santé . Les villages enclavés de la zone EST pourraient bénéficier du critère d'enclavement pour abriter une case de santé au cas où les critères d'éloignement et de poids démographiques ne sont pas remplis .
- la formation de matrones en soins de santé primaire , suivi des grossesses et gestion pour tenir les cases de santé . Les matrones devront être préférées aux agents de santé communautaires car les femmes sont moins sujettes au déplacement : voyage, émigration, navétanat etc...
- mettre en place des latrines dans tous les villages afin de diminuer le péril fécal
- amélioration de la situation hydraulique afin d'augmenter la disponibilité en eau potable par la création de puits hydrauliques dans les villages
- formation des comités de gestion de l'eau afin de mieux gérer les points d'eau ainsi créés
- formation de comité d'hygiène et d'assainissement dans tous les villages .
- réparation et/ou rééquipement des forages à moteur actuellement en panne

43.2 / Education et formation

a) Education

La scolarisation des enfants est à un niveau très bas . Le plan de développement devra permettre :

- la création de nouvelles écoles dans tous les villages où il y a un potentiel
- la sensibilisation des parents pour envoyer les enfants , les filles surtout, à l'école
- l'augmentation du nombre d'enseignants
- la dotation en équipements et fourniture scolaires

b) Alphabétisation

Le niveau d'alphabétisation des adultes est relativement bas dans la zone. Le programme devra envisager de mettre en place - ou d'appuyer des opérateurs qui existent déjà - des abris pour une alphabétisation fonctionnelle dans tous les villages. Cette alphabétisation devra d'abord concerner les leaders des associations et / ou les gestionnaires d'infrastructures .

c) Formation

Les besoins en formation des membres du conseil rural ont été exprimés lors des développements dans les pages précédentes . Ces besoins devront être pris en compte dans le plan de développement de KHOSSANTO Nous les rappelons ci-dessous :

- Régionalisation : transfert de compétence dans tous les domaines , budget, état civil
- gestion des équipements en milieu rural : équipement hydraulique, moulin à mil,
- technique d'élaboration des projets pour les hommes et pour les femmes
- technique de gestion des ressources naturelles
- code de la famille
- alphabétisation en langue nationale

La formation ne se limite pas aux activités des conseillers ruraux. Elle pourrait être étendue à l'ensemble de la jeunesse afin de mieux valoriser leur pratiques économiques. Il s'agirait de mettre en place à KHOSSANTO un centre de formation professionnel et un centre d'enseignement technique féminin pour l'ensemble des secteurs de la vie professionnelle : agriculture, élevage, forêts, etc...

43.3 / Allègement des travaux de la femme

Une meilleure intégration de la femme dans le développement signifierait lui enlever certaines pesanteurs liées à des tâches quotidiennes : pilage du mil, préparation du fonio etc ... La mise en place d'équipements comme les moulins à mil, les machines à décortiquer le fonio est ainsi un passage obligé . Pour permettre à ces équipements de perdurer, des personnes devront être formées pour leur utilisation, des comités de gestion devront être mises en place et les membres formés. Des stocks de pièces de rechanges pour les pièces d'usure courante devront être constitués.

Des mécaniciens pour l'entretien et la réparation des équipements devront être identifiés . Ces équipements ne pourront être placés que dans les gros villages (village centre) pour un souci de rentabilité .

43.4 / Désenclavement de la communauté rurale

Le problème d'enclavement de la communauté rurale de KHOSSANTO constitue une contrainte de taille dans le développement de la zone . Un programme de création de pistes nouvelles pour désenclaver les villages est donc à envisager . Actuellement un important programme de réalisation de pistes nouvelles est en cours d'élaboration au niveau de la DDR de la SODEFITEX. Le tableau ci-dessous donne le programme de pistes nouvelles ainsi que leur programmation dans le temps pour la communauté rurale de KHOSSANTO.

TABLEAU N° 37 PISTE PREVUE DANS LA COMMUNAUTE RURALE DE KHOSSANTO
Etape N° 1 (An 1 à 5)

| Secteur | N° | Axes routiers sélectionnés | km | nbre de villages sur axe sélectionné |
|---------|----|----------------------------|----|--------------------------------------|
| | | Madina Sirimana- Khossanto | 41 | 3 |
| | | TOTAL | 41 | 3 |

Source : SODEFITEX

Etape N° 2 (An 6 à 10)

| Secteur | N° | Axes routiers sélectionnés | km | nbre de villages sur axe sélectionné |
|-----------|----|-----------------------------|----|--------------------------------------|
| KHOSSANTO | 1 | Mamakhono – Bambaraya | 10 | 3 |
| | 2 | Bambaraya – Kounamba | 17 | 2 |
| | 3 | Khossanto – Torokhoto | 15 | 4 |
| | 4 | Khossanto – Kénékénébanding | 13 | 4 |
| | | TOTAL | 55 | 13 |

Au total 96 km de piste nouvelle seront réalisés à la fin du programme .

43.5 / Mettre en place des comptoirs de commercialisation de l'or

Au moins un magasin de commercialisation de l'or devra être réalisé au profit de la fédération des GIE. Il en sera de même d'un fond d'équipement pour la pratique de l'orpaillage traditionnel. Cette activité menée par les femmes tend à occuper une place importante dans la composition des revenus du ménage.

43.6/ Améliorer la production du secteur primaire

Ce secteur englobe l'agriculture, l'élevage et les eaux et forêts

- a) **Agriculture** : la contrainte essentielle notée dans ce secteur est le sous équipement voire le non équipement des exploitations agricoles, le manque de magasin de stockage des . Les perspectives résident donc dans :
- la mise en place d'un fond « revolving » d'équipement des exploitations agricoles .
 - la réalisation de magasin de stockage
 - la disponibilité de semences améliorées .
 - Dans la zone de la Falémé, des aménagements hydro - agricoles devront permettre de mieux exploiter cette partie.
- b) **Elevage** : les actions dans ce secteur devront tourner autour de :
- La mise en place de pharmacies vétérinaires dans les villages centres devra permettre de mieux soigner les troupeaux de la zone
 - la formation d'hygiénistes vétérinaires pour gérer les pharmacies vétérinaires , détecter les maladies des troupeaux et faire les soins et les vaccinations nécessaires . Ces hygiénistes devront être choisis parmi les jeunes des villages
 - l'amélioration de la capacité de stockage des points d'eau par l'aménagement des bas fonds pour augmenter la disponibilité de l'eau durant la saison sèche .
- c) **Eaux et Forêts** : les actions dans ce secteur devront tourner vers :
- la lutte contre les feux de brousse par la création de comités de lutte dans tous les villages
 - la sensibilisation des populations sur les effets néfastes des feux de brousse
 - la réalisation de périmètres de reboisement villageois plus communément appelés « bois de village »

43.7 / Actions socioculturelles et sportives

Le désœuvrement de la jeunesse est un trait commun à l'ensemble des villages de la zone .

- La réalisation d'infrastructures pour les jeunes comme un centre social et culturel doté de salle de formation, de discothèque, de bibliothèque etc...est un souhait ardent de la jeunesse et devrait donc être pris en compte dans le programme de développement de la communauté rurale.
- La réalisation d'aires de jeux omnisports pourrait permettre d'occuper sainement la jeunesse.

44 / PROJETS DES GROUPEMENTS OU LE PROGRAMME DES COMMUNAUTES DE BASE

- Il s'agit généralement de projets des groupements dont le but est d'augmenter le niveau de revenu des bénéficiaires . Nous avons relevé plusieurs types de projets : le maraîchage, la riziculture dans les bas fonds aménagés, les vergers, l'aviculture, La commercialisation de l'or (acquisition de matériel d'orpillage pour les groupements des femmes) .

45 / MODE DE FINANCEMENT ET LOCALISATION DU PROGRAMME D' ACTIONS

1/ FONCAGE DE PUIITS NEUFS A USAGE DOMESTIQUE

| LOCALISATION | BUDGET | | |
|--|--------------------------------------|--|-----------------------|
| | MONTANT TOTAL | PARTICIPATION COMMUNAUTE | SUBVENTION SOLLICITEE |
| DANS TOUS LES VILLAGES sauf (18) KHOSSANTO,SABODALLA | 3 Millions par puits = 54.000.000 | INVESTISSEMENT HUMAIN, BUDGET C.R. (10%) | 90% du coût |

2 / RE EQUIPEMENT DE FORAGE

| LOCALISATION | BUDGET | | |
|-------------------------|---------------|--|-----------------------|
| | MONTANT TOTAL | PARTICIPATION COMMUNAUTE | SUBVENTION SOLLICITEE |
| KHOSSANTO, SABODALLA | 10.000.000 | INVESTISSEMENT HUMAIN, BUDGET C.R. (10%) | 90% du coût |

3 / POSTE DE SANTE DOTE DE MATERNITE RURALE

| LOCALISATION | BUDGET | | |
|--------------------|---------------|--|-----------------------|
| | MONTANT TOTAL | PARTICIPATION COMMUNAUTE | SUBVENTION SOLLICITEE |
| VILLAGE CENTRE (4) | 28.000.000 | INVESTISSEMENT HUMAIN, BUDGET C.R. 10% | 90% du coût |

4 / CASE DE SANTE EQUIPEE

| LOCALISATION | BUDGET | | |
|---|------------------|--|-----------------------|
| | MONTANT TOTAL | PARTICIPATION COMMUNAUTE | SUBVENTION SOLLICITEE |
| MAMAKHONO, DINDIFA, BEROLA, TOUROKHOTO, DIEGOUN, NIAMAYA, MAKHANA BINDINDADJI | 2 000 000 / CASE | INVESTISSEMENT HUMAIN, BUDGET C.R. 300 000 | 1 700 000 / CASE |

L'équipement d'une case de santé comprend : une table, une chaise, deux bancs, une armoire métallique, une trousse médicale, une poubelle.

5 / CONSTRUCTION DE CLASSES

| LOCALISATION | BUDGET | | |
|------------------------------|----------------------------------|--|-----------------------|
| | MONTANT TOTAL | PARTICIPATION COMMUNAUTE | SUBVENTION SOLLICITEE |
| DANS LES VILLAGES CENTRE (4) | 4.500.000/classe soit 18.000.000 | INVESTISSEMENT HUMAIN, BUDGET C.R. (10%) | 90 % du coût |

6 / DESENCLAVEMENT DES VILLAGES

Un important programme est mis en place par la DDR de la SODEFITEX . Cf. plus haut . Il serait souhaitable que ce programme puisse démarrer en début 1999

7 / CONSTRUCTION ET EQUIPEMENT FOYERS DES JEUNES ET DE CENTRE D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE FEMININ

| LOCALISATION | BUDGET | | |
|------------------------------|-----------------|--|-----------------------|
| | MONTANT TOTAL | PARTICIPATION COMMUNAUTE | SUBVENTION SOLLICITEE |
| DANS LES VILLAGES CENTRE (4) | 5.000.000/unité | INVESTISSEMENT HUMAIN, BUDGET C.R. (10%) | 90% du coût |

8 / EQUIPEMENT SPORTIFS ET AMENAGEMENT TERRAINS OMNISPORTS

| LOCALISATION | BUDGET | | |
|------------------------------|------------------------------|--|-----------------------|
| | MONTANT TOTAL | PARTICIPATION COMMUNAUTE | SUBVENTION SOLLICITEE |
| DANS LES VILLAGES CENTRE (4) | 300.000/unité soit 1.200.000 | INVESTISSEMENT HUMAIN, BUDGET C.R. (10%) | 90% du coût |

9 / ALLEGEMENT DES TRAVAUX DE LA FEMME

| LOCALISATION | BUDGET | | |
|---|---------------|--|-----------------------|
| | MONTANT TOTAL | PARTICIPATION COMMUNAUTE | SUBVENTION SOLLICITEE |
| DANS LES VILLAGES CENTRES, ET LES GROS VILLAGES | ND | INVESTISSEMENT HUMAIN, BUDGET C.R. (10%) | 90% du coût |

10 / FONDS D'EQUIPEMENT AGRICOLE

| LOCALISATION | BUDGET | | |
|------------------------------|---------------|--|-----------------------|
| | MONTANT TOTAL | PARTICIPATION COMMUNAUTE | SUBVENTION SOLLICITEE |
| TOUS LES VILLAGES DE LA C.R. | ND | INVESTISSEMENT HUMAIN, BUDGET C.R. (10%) | 90% du coût |

11 / PHARMACIE VETERINAIRE ET FORMATION HYGIENISTES

| LOCALISATION | BUDGET | | |
|--|----------------------------------|--|-----------------------|
| | MONTANT TOTAL | PARTICIPATION COMMUNAUTE | SUBVENTION SOLLICITEE |
| DANS LES VILLAGES CENTRES (4 dépôts + 4 AVC) | - 700.000/dépôt - 100.000/AVC | INVESTISSEMENT HUMAIN, BUDGET C.R. (10%) | 90% du coût |

12 / REALISATION DE BOIS VILLAGEOIS – CREATION DE COMITES DE VIGILANCE

| LOCALISATION | BUDGET | | |
|-----------------------------------|---------------|--|-----------------------|
| | MONTANT TOTAL | PARTICIPATION COMMUNAUTE | SUBVENTION SOLLICITEE |
| DANS TOUS LES VILLAGES DE LA C.R. | ND | INVESTISSEMENT HUMAIN, BUDGET C.R. (10%) | 90% du coût |

13 / AMENAGEMENT DE MARES POUR L'ABREUVEMENT DU BETAIL

| LOCALISATION | BUDGET | | |
|-------------------------------|---------------|------------------------------------|-----------------------|
| | MONTANT TOTAL | PARTICIPATION COMMUNAUTE | SUBVENTION SOLLICITEE |
| VILLAGES SITUES SUR LA FALEME | ND | INVESTISSEMENT HUMAIN, BUDGET C.R. | 90% du coût |

14 / AMENAGEMENT DE BAS FONDS POUR LA PRATIQUE DE L'AGRICULTURE IRRIGUEE

| LOCALISATION | BUDGET | | |
|---------------------------------------|-----------------|--|-----------------------|
| | MONTANT TOTAL | PARTICIPATION COMMUNAUTE | SUBVENTION SOLLICITEE |
| VILLAGES SITUES SUR LA FALEME (50 ha) | 75.000.000 FCFA | INVESTISSEMENT HUMAIN, BUDGET C.R. (10%) | 90% du coût |

V / SYSTEME DE SUIVI ET D'EVALUATION

1) Le système de suivi - évaluation

Dans le cadre de sa mise en œuvre, le PLD doit être accompagné d'un programme de suivi-évaluation basé sur des enquêtes permanentes offrant la possibilité de mesurer l'impact du programme sur les conditions de vie des ménages ainsi que sur le dynamisme des collectivités locales : communauté rurale, commune etc... Ce système de suivi - évaluation doit pouvoir répondre aux objectifs du PLD notamment :

- l'augmentation des revenus des populations
- l'amélioration de leur condition de vie : taux de desserte en eau potable, taux de scolarisation de la population en âge de l'être, taux de scolarisation des filles, taux d'accès aux services de base comme la santé, les moulins à mil etc
- l'appui à la décentralisation : taux de formation des élus locaux , taux d'alphabétisation des élus locaux, efficacité des secrétariats techniques, amélioration de la fiscalité locale, taux de recouvrement de la taxe rurale , amélioration des outils de gestion communales etc...

2) La situation de référence

Tout système de suivi - évaluation est élaboré à partir d'une situation de référence. Le document des plans locaux de développement servira de cadre de référence pour cerner le degré de satisfaction des objectifs du programme.

3) L'outil préconisé

a) le cadre logique

De façon générale, le cadre logique ou les cadres logiques du programme serviront d'outils pour le suivi - évaluation . Nous rappelons seulement que le cadre logique est un ensemble de concepts entrecroisés que l'on utilise généralement pour formuler un projet explicite, objectivement décrit et évaluable.

Il permet d'identifier et de clarifier les liens logiques entre un objectif de projet, les actions entreprises en fonction de cet objectif, les actions préalables et les résultats . Le cadre logique traite de ces liens sous forme de propositions hiérarchiques qui enchaînent des éléments causatifs aux éléments ultimes tout en offrant un moyen d'explicitier et de décrire concrètement les incertitudes au sein du projet. Il permet également de préciser les facteurs externes au projet susceptibles d'influer sur sa réalisation. Le cadre logique est présenté sous forme de matrice 4 X 4 qui fournit un sommaire concis des éléments les plus importants du projet ainsi que leurs interrelations . Schématiquement, il se présente de la façon suivante :

But du projet : situation en fin de projet

| DESCRIPTION SOMMAIRE | INDICATEURS OBJECTIVEMENTS VERIFIABLES | MOYENS DE VERIFICATION | PRESUPPOSITIONS IMPORTANTES |
|----------------------|--|------------------------|-----------------------------|
| OBJECTIF | | | |
| BUT | Situation de fin de projet | | |
| EXTRANTS | | | |
| INTRANTS | | | |

A partir du document de référence, le cadre logique sera monté étape par étape . Chaque étape correspondant à un pallier de la matrice 4 X 4 ci-dessus et aux deux axes horizontales et verticales . L'axe horizontal comprend la narration du projet, les indicateurs objectivement vérifiables et les moyens de vérification ; tandis que l'axe vertical comprend les liens causatifs du projet .

Étape 1 rappel du but du programme .

Un projet n'a qu'un seul but , un programme peut en avoir plusieurs . Dans ce dernier cas, il faudra définir un cadre logique pour chaque but. Le but du programme est clair , il s'agit d'augmenter les revenus des populations rurales pauvres par des projets économiques dits « projets des groupements » , d'améliorer leur condition de vie par la mise en place de « projets structurants d'intérêt communautaire » et de renforcer les capacités institutionnelles des collectivités locales.

Etape 2 Identification des extrants qui mènent au but

A partir du document de projet et de la situation de référence, il sera possible d'identifier les extrants qui mènent au but du projet. Les extrants sont décrits comme les résultats à atteindre

Etape 3 : Identification des intrants qui correspondent aux extrants

Les intrants correspondent à l'activité du projet et sont toujours formulés à l'infinitif comme par exemple : financer 100 GIE , Former 100 comités de gestion etc...

Etape 4 : Vérification de la logique verticale à partir des questions comment ? pourquoi ?

Le document du programme a déjà défini les problèmes qu'il entend régler, la solution proposée et les actions à entreprendre pour atteindre les objectifs . Ces différentes situations ont été ventilées entre les quatre paliers du Cadre Logique. Il s'agit à ce niveau de vérification si des liens logiques existent entre les différents paliers . La question « **pourquoi** » se pose en montant (du champ le plus bas vers le champ le plus haut) et la réponse fournie doit se trouver dans le palier immédiatement supérieur au palier où se pose la question . La question « **comment** » est posée en descendant et la réponse doit confirmer que le contenu de chaque palier représente une suite logique en terme du niveau immédiatement inférieur.

Etape 5 : Définition des présupposition qui influencent chaque niveau

Il s'agit de vérifier pour chaque niveau du programme de l'existence de conditions critiques qui, si on y prend garde, risquent d'influencer sa réussite . Ces conditions sont le plus souvent hors du contrôle du gestionnaire du programme . Les présuppositions importantes doivent être dans du domaine du rationnel . Par exemple :

- des conditions économiques , politiques et/ou institutionnelles
- des conditions de marché
- des conditions climatiques
- de la disponibilité des ressources.

Etape 6 : les indicateurs valables pour chaque niveau du cadre logique ou les

I.O.V

Les indicateurs objectivement vérifiables sont les mesures qui permettent de voir ce que le programme doit réaliser. Ces indicateurs sont exprimés en termes de quantité, qualité et délai.

Les indicateurs au niveau du but doivent prendre en compte la situation que le projet souhaite atteindre à la fin du programme . Les indicateurs au niveau du palier des intrants sont de nature bien précis. Ils comprennent les coûts du programme et l'effort nécessaire pour l'entreprendre en terme de coût/homme, d'équipement à acquérir etc...

Etape 7 : les moyens de vérification

Il s'agit de définir pour chaque indicateur objectivement vérifiable comment faire pour obtenir l'information . La plupart des indicateurs sont vérifiables soit à partir de la documentation existante sur le programme soit à partir d'enquêtes à mener

b) La conception des instruments de collecte des informations

Les instruments de collecte sont en fait les moyens de vérification du cadre logique dont nous parlions ci-dessus . Plusieurs types d'investigations devront être menées et à chacune son instrument de collecte . Ainsi donc il y aura :

- des enquêtes externes auprès des populations
- des analyses internes avec les cadres du projet
- des analyses internes avec les collectivités locales .

Les analyses internes avec les cadres du projet et les responsables des collectivités locales ne posent aucun problème. Les analyses internes avec les populations sont plus complexes. Elles procèdent par des réunions au niveau village - par exemple - où la communauté villageoise ou ses représentants exprime la façon dont elle vit le projet .

Cela implique :

- l'utilisation de type de mesure habituel aux bénéficiaires
- le recours à la mémoire des participants
- l'existence d'une relation de confiance entre les bénéficiaires et l'encadrement

La complexité de cette approche est matérialisée par la nécessité d'un travail de « feed back » ou restitution des informations collectées une fois le traitement effectué. Cette démarche permet de remettre en situation l'aspect dialogue continu et participation des bénéficiaires dans les processus en cours tout en favorisant la perception des bénéficiaires de leur situation . Une comparaison des résultats de ces différentes approches avec le diagnostic sur la situation de référence permettra de mieux cerner l'impact du programme sur le milieu et/ou sur les bénéficiaires.

Comme tout travail d'enquête, il conviendra de définir un échantillon le plus représentatif possible de la population à observer. A partir de la liste des bénéficiaires du programme , un travail de typologie sera fait au préalable. Ce travail permettra de mieux connaître la population mère et donc de mieux en choisir une portion représentative . Les outils de travail seront assez classiques : questionnaires, grilles d'entretien etc... Ces outils seront conçus en vue d'un traitement informatique. Quant au tableau des indicateurs, il doit défini en fonction des types d'activités . Nous donnons ci-dessous quelques indications.

- indicateurs de santé : taux de protection maternelle infantile, nombre de femmes suivies lors de leur grossesse, nombre de matrones formées, nombre de postes santé dotés de maternité rurale réalisés etc....
- indicateurs d'éducation : nombre d'écoles réalisées, effectif des écoles, taux de scolarisation des filles etc...
- indicateurs relatifs à l'accès à l'eau potable : nombre de puits neufs réalisés, nombre de branchement de bornes fontaines etc...

VI / CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

6 1/ CONCLUSION

La reformulation et l'actualisation du plan local de développement (PLD) de 1994 a donné l'occasion d'entamer des recherches participatives récentes dans les communautés rurales de l'arrondissement de SARAYA et de mettre essentiellement l'accent sur deux objectifs fondamentaux :

- la lutte contre la pauvreté
- appui institutionnel au processus de décentralisation.

Le département de Kédougou est entraîné dans un processus de paupérisation sans précédent dans toute l'histoire du Sénégal . En effet 80% des ménages et 87% des individus vivent en dessous du seuil de pauvreté. Selon les travaux de l'ESP⁸ 86,8% de la population est considérée comme pauvre, le taux de scolarisation y est de 18,5% , le taux de mal nutrition de 4,9%, le taux de l'accès à l'eau potable de 21,5% et le taux de consultation primaire curative de 14% . Cette précarité sanitaire, éducative et l'incertitude salariale se sont infléchis négativement depuis la dévaluation du francs CFA . Le paradoxe est que c'est un département qui a des potentialités énormes . Le traitement que ce phénomène a jusqu'ici mérité semble dilué dans d'ambitieux programmes de développement de portée macro-économique dont les résultats concrets sont plus virtuels que réels. Le PLD s'est évertué de remettre en contexte la problématique de la pauvreté et de la décentralisation au Sénégal et d'indiquer , à partir d'une approche plurielle , des projections pour un traitement « intégré » de ses conséquences.

Dans le contexte actuel des politiques d'ajustements structurels qui contraignent fortement la décision nationale, ce PLD se veut une contribution plutôt qu'un propos d'autorité . Du reste, la fragilité ou la disponibilité des données (par exemple ESP, ESAM) qui ont permis sa rédaction suffirait à justifier cette prudence. Il n'en demeure pas moins urgent d'aborder l'avenir en tenant compte des différents manquements que nous avons identifiés. Au nombre desquels le « déficit scientifique » local, ou le déficit de personnes ressources tout cours qui, s'il n'était comblé minerait toute possibilités d'initiatives crédibles en matière de lutte contre la pauvreté et d'appui au processus de décentralisation. La mobilisation des ressources locales du

département, le choix clair et ciblé d'une politique contre la pauvreté et surtout la promotion des conditions nouvelles de contrôles et d'auto - évaluation seront à coût sûr la meilleure garantie de succès de cette politique de lutte contre la pauvreté .

VI 2 / RECOMMANDATIONS

a) En direction des populations

Les conseillers ruraux et les populations de la communauté rurale de KHOSSANTO ont pris conscience du fait qu'il leur revient de jouer un rôle d'avant garde dans la réalisation de projets tant structurants d'intérêt communautaires que de projets de groupement . De ce fait leur participation dans les phases ultérieures doit être systématiquement recherchée. Ils devront s'engager dans l'avenir beaucoup plus dans :

- la sensibilisation et la mobilisation des populations pour le paiement de la taxe rurale
- la réalisation par eux-mêmes ou par des personnes tierces des études de faisabilité des projets identifiés
- la collecte de la participation financière ou en nature de la population
- la recherche de partenaires financiers et/ou techniques pour la mise en œuvre des projets
- la coordination et le suivi de la réalisations des actions retenues
- l'évaluation périodique des actions financées et réalisées.

b) En direction des partenaires de la communauté rurale

La communauté rurale de KHOSSANTO baigne dans un environnement intellectuel un peu précaire . Il revient aux partenaires éventuels d'appuyer la communauté rurale dans :

- la formation de ses personnes ressources : agents de CERP, conseillers ruraux, leader etc ...
- le choix de structures compétentes susceptibles de mener à bien les actions programmées,

- le choix de structures compétentes pour la réalisation des études de faisabilité et des études d'exécution des projets retenus
- la sélection des projets à mettre en œuvre
- l'appui institutionnel de la communauté rurale
- la mise en place du cadre de suivi - évaluation

BIBLIOGRAPHIE

■ a) ouvrages d'intérêt général :

- Plan d'orientation pour le développement économique et social 1996 -2001 (9^{ème}) Ministère de l'Economie des Finances et du Plan, Direction de la Planification, Février 1997 .
- Programme national de lutte contre la pauvreté, Ministère de l'Economie des Finances et du Plan, Direction de la Planification, Janvier 1996.
- Enquête sur les priorités (ESP), Ministère de l'Economie des Finances et du Plan, Direction de la Prévision et de la Statistique, Février 1993.
- Rapport national : vers un développement durable. Conférence des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement, Brésil, Rio de Janeiro, du 3 au 14 Juin 1992 .

■ b) Documents d'intérêt spécifiques

- Données pluviométriques de 1994 à 1997 sur les communautés rurales de SARAYA, KHOSSANTO, MISSIRAH SIRIMANA
- Rapport de restitution des différentes réunions tenues sur la stratégie de gestion et de maintenance des futurs pistes du programme national d'infrastructures rurales (PNIR) Mars 1998, SODEFITEX, Direction du Développement Rural, CRDRD DE Kédougou, Programme Pistes Nouvelles .
- Résultats définitifs de la campagne agricole à Kédougou : 1994/95, 1995/96, 1996/97 ; Direction de l'Agriculture 1998.
- Données sur l'élevage 1993/1998 ; service départemental de l'élevage
- Données générales sur l'arrondissement de SARAYA : budget conseil rural de SARAYA, MISSIRAH SIRIMANA, KHOSSANTO, 1998
- Recensement des organisations communautaires : groupements, GIE, association.
- Données sur la situation scolaire des communautés rurales de KHOSSANTO, SARAYA, MISSIRAH SIRIMANA.
- Répertoire des villages , région Tambacounda, RGPH 1988, 51 pages
- Service Expansion Rurale - PLAN DE DEVELOPPEMENT DE LA COMMUNAUTE RURALE DE KHOSSANTO, Ministère de l'intérieur, 1994, 66 pages

**ANNEXE N°1 : PROGRAMME TECHNIQUE D'UN POSTE DE SANTE RURAL AVEC
MATERNITE POUR 5000 HABITANTS**

| PROGRAMME TECHNIQUE D'UN POSTE DE SANTE RURAL AVEC MATERNITE POUR 5 000 HABITANTS | | | | | | |
|---|---------------------------------|------|---------|------------------|--------|--|
| ACTIVITES | LOCAUX | | | PERSONNEL | | OBSERVATIONS |
| DESCRIPTION | DESIGNATION DES LOCAUX | NBRE | SURFACE | CATEGORIE | NOMBRE | |
| 1/ DISPENSAIRE 103 M2 | | | | | | |
| CONSULTATION CURATIVE, PREVENTIVE, PMI, EPS, SOINS D'URGENCE OU PARTICULIERS, ANALYSE DE LABO | BUREAU INFIRMIER CHEF DE POSTE | 1 | 20 | INFIRM. C.P. | 1 | LOCAL AVEC PAILLASSE, POINT D'EAU ET ETAGERES |
| PIQUES, VACCINS, PANSEMENTS, SOUTURES, INCISIONS, CONSEILS ADMINISTRATION, STERILISATION | SALLE D'INJECTION ET DE PANSEM. | 1 | 12 | AGENT SANITAI RE | 2 | LOCAL AVEC PAILLASSE ET POINT D'EAU, 2 COMPARTIMENTS |
| STOCKAGE ET DISTRIBUTION DE MEDICAMENTS, ADMINISTRATION | LOCAL DE PHARMACIE | 1 | 16 | VENDEUR (ASC) | 1 | AVEC GUICHET, ETAGERE ET UNE BONNE AERATION |
| SURVEILLANCE, REHYDRATATION repos, CONSEILS | SALLE D'OBSERVATION | 1 | 10 | ICP ou ASC | 1 | |
| CONSERVATION DES VACCINS, ET CONTRÔLE TEMPERATURE | MAGASIN | 1 | 10 | ICP OU ASC | | |
| CAUSERIE, EPS, CONSEILS VENTE DE TICKETS | AIRE D'ATTENTE | 1 | 30 | ICP OU ASC | 1 | PREVOIR DES BANCS MACONNES |
| | TOILETTES (1WC MALADES hommes) | 1 | 5 | | | |
| | 1 WC MALADE FEMME | 1 | 5 | | | |
| | 1 WC ACCOMPAGNANTS | 1 | 5 | | | |
| | DOUCHE MALADE HOM | 1 | 5 | | | |
| | DOUCHE MALADE FEM | 1 | 5 | | | |
| | AIRE CIRCULATION | | | | | MACONNERIE |
| 2/ LOGEMENTS ICP 82 M2 | | | | | | |
| | SALON | 1 | 25 | | | |
| | CHAMBRE DES PARENTS | 1 | 28 | | | |
| | CHAMBRE DES ENFANTS | 2 | 24 | | | |
| | CUISINE | 1 | 10 | | | AVEC PAILLASSE ET |

| | | | | | | |
|--|--|---|----|---------------------------|---|----------------------------------|
| | | | | | | POINT D'EAU |
| | TOILETES (wc + douche) | 1 | 10 | | | |
| 3 / MATERNITE 101 M2 | | | | | | |
| CONSULTATION PRENATALE, POSTNATALE GYNECOLOGIE, PLAN NING F., DISTRIBU TION CONTRACEPTIF ET POSE DIU, | SALLE DE CONSULTATION | 1 | 16 | SAGE FEMME | 1 | PAILLASSE |
| INJECTION, VACCINATION(VAT) CONSEIL, ADMINISTR ATION | | | | | | |
| REPOS AGENT DE GARDE | SALLE DE GARDE | 1 | 12 | MATRONE | 1 | |
| ACCOUCHEMENT SURVEILLANCE DELIVRANCE. TOILETTE ET PESEE BEBE. REPARATION PERINEE, AUTRES SOINS, CONSEILS | SALLE D'ACCOUCHEMENT | 1 | 20 | SAGE FEMME/M ATRONE | | |
| SURVEILLANCE ACCOUCHEES ET BEBE. SOINS ACCOUCHEE ET BEBES CONSEILS | SALLE DE SUITE DE COUCHE A 4LITS | 1 | 24 | SAGE FEMME/M ATRONE | | |
| CAUSEERIE ,EPS, CONSEILS | AIRE D'ATTENTE | 1 | 20 | SAGE FEMME/M ATRONE | | BANCS MACONNES |
| | TOILETTES (2 WC+1DOUCHEMALA DE) 1WC + 1 DOUCHE PERSONNEL | 1 | 15 | | | |
| 4/ LOGEMENT SAGE FEMME | | | | | | |
| | | | | | | |
| | SALON | 1 | 25 | | | |
| | CHAMBRE DES PARENTS | 1 | 18 | | | AVEC TOILETTES INCORPOREES |
| | CHAMBRE DES ENFANTS | 2 | 24 | | | AVEC PAILLASSE ET POINT D'EAU |
| | CUISINE | 1 | 15 | | | |
| | TOILETTE (WC+DOUCHE) | 1 | 5 | | | |

SOURCE : MSPAS .- DIVISION DE L'EQUIPEMENT ET DE LA MAINTENANCE.

ANNEXE N° 2 : LISTE DES EQUIPEMENTS POUR LES POSTES DE SANTE

| N_ORDRE | DESIGNATION | QUANTITE |
|---------|------------------------------|----------|
| | | |
| | | |
| 1 | Abaisse langue | 5 |
| 2 | Alêze | 15 |
| 3 | Appareil de Westergreen | 5 |
| 4 | Aspirateur pour bébé | 2 |
| 5 | Armoire de pharmacie | 2 |
| 6 | Berceau + matelas | 10 |
| 7 | Bassine de lit | 10 |
| 8 | Boite de pose et retrait DIU | 2 |
| 9 | Boite d'accouchement | 2 |
| 10 | Boite de pansement | 2 |
| 11 | Boite de gynécologie | 2 |
| 12 | Chariot de pansement | 5 |
| 13 | Centrifugeuse à main | 2 |
| 14 | Cuvette | 10 |
| 15 | Davier | 10 |
| 16 | Escabeau | 5 |
| 17 | Etagère pour tube à essai | 5 |
| 18 | Flacon verseur | 10 |
| 19 | Haricot | 10 |
| 20 | Hémoglobinomètre | 5 |
| 21 | Hystéromètre | 5 |
| 22 | Lit + matelas | 15 |
| 23 | Lampe d'examen | 5 |
| 24 | Lampe chauffante | 5 |
| 25 | Marteau réflexe | 5 |
| 26 | Microscope mono-oculaire | 2 |
| 27 | Minuterie | 3 |
| 28 | Miroir de clark | 5 |
| 29 | Otoscope | 10 |
| 30 | Paravent | 15 |
| 31 | Pèse bébé | 3 |
| 32 | Pèse personne | 3 |
| 33 | Plateau GM | 5 |
| 34 | Plateau MM | 5 |
| 35 | Plateau PM | 5 |
| 36 | Poire à lavement | 5 |
| 37 | Potence | 10 |
| 38 | Poubelle avec couvercle | 15 |
| 39 | Poupinel | 5 |
| 40 | Réfrigérateur | 1 |
| 41 | Seau à pédale | 10 |
| 42 | Stéthoscope médical | 2 |
| 43 | Stéthoscope obstétrical | 2 |
| 44 | Spéculum GM | 5 |
| 45 | Spéculum MM | 5 |
| 46 | Spéculum PM | 5 |
| 47 | Sonde nélaton | 5 |
| 48 | Sonde métallique | 5 |
| 49 | Sonde nasogastrique | 5 |
| 50 | Table de soins | 4 |
| 51 | Table d'examen | 2 |
| 52 | Table gynécologique | 1 |

| | | |
|----|----------------------|----|
| 53 | Table d'accouchement | 1 |
| 54 | Tensiomètre | 2 |
| | | |
| 55 | Tabouret | 5 |
| 56 | Tabouret réglable | 5 |
| 57 | Tambour GM | 1 |
| 58 | Tambour MM | 1 |
| 59 | Tambour PM | 1 |
| 60 | Thermomètre | 10 |
| 61 | Toise | 3 |
| | | |
| 62 | Armoire de rangement | 1 |
| 63 | Bureau | 2 |
| 64 | Banc | |
| 65 | Chaise | 10 |
| 66 | Fauteuil | 2 |
| 67 | Fichier 4 tiroirs | 4 |
| | | |
| | | |

SOURCE : NDIAYE (M.L.) .- EQUIPEMENT DES POSTES DE SANTE ET CENTRES DE SANTE DE LA COMMUNAUTE URBAINE, 1994

CONTENU DES BOITES

| N_ORDRE | DESIGNATION | QUANTITE |
|---------|--|----------|
| | Boite à instruments comprenant: | |
| 1 | Paire de ciseaux droits | 1 |
| 2 | Paire de ciseaux courbes | 1 |
| 3 | Pincés de Kocher | 2 |
| 4 | Pince de Péan | 2 |
| 5 | Pince _ disséquer avec griffes | 1 |
| 6 | Pince _ disséquer sans griffe | 1 |
| 7 | Pince de Michel | 1 |
| 8 | Chariot _ agrafes | 1 |
| 9 | Agrafes métalliques | 1 |
| 10 | pincés hémotase | 2 |
| 11 | sonde canelée | 1 |
| 12 | Pincés à servir + bocal | 2 |
| 13 | Stylet Oliver | 1 |
| | Boite de curetage comprenant: | |
| 1 | pincés à pansement utérin droites 25cm | 2 |
| 2 | hystéromètre | 1 |
| 3 | curette mousse de différentes tailles | 1 |
| 4 | jeu de bougies (n°1 à 25) | 1 |
| 5 | spéculums | 2 |
| 6 | valve vaginale | 2 |
| 7 | pince Pqzzi | 1 |
| 8 | pince Museu | 1 |
| 9 | pincés en coeur | 2 |
| 10 | bistouri n 4 | 1 |
| 11 | bistouri n 3 | 1 |
| 12 | paire pince Michel | 1 |
| 13 | chariot porte agrafe | 1 |
| 14 | Réverdin courbe longue | 1 |
| 15 | Réverdin courbe courte | 1 |
| 16 | écarteur gosset (de Z) | 1 |
| 17 | pince à disséquer avec griffes | 1 |
| 18 | pince à disséquer sans griffes | 1 |
| 19 | pincés de Chaput | 2 |
| 21 | paire d'écarteurs de Faraboeuf | 1 |
| 22 | cupule | 1 |
| 23 | paire de ciseaux courbes moyens | 1 |
| 24 | paire de ciseaux droits moyens | 1 |
| 25 | pince languette pst | 1 |
| 26 | petites pincés champ | 4 |
| 27 | pincés Halstadt courbes longues | 4 |
| 28 | pincés Halstadt droites longues | 3 |
| 29 | pincés Kocher | 2 |
| 30 | porte- aiguille courbe | 1 |
| 31 | ciseau long droit | 1 |
| 32 | pince Michel | 1 |
| 33 | pincés Jean Louis Ford | 4 |
| 34 | gosset GM | 1 |
| 35 | gosset PM (pour enfant) | 1 |

| N_ORDRE | DESIGNATION | QUANTITE |
|---|---------------------------------------|----------|
| Boite à instruments gynéco - abdomen | | |
| 1 | valve pubienne | 1 |
| 2 | compas | 1 |
| 3 | valves vaginales | 3 |
| 4 | pincés _ biopsie | 4 |
| 5 | hystéromètres de Valleix | 2 |
| 6 | paire écarteurs de faraboeuf | 1 |
| 7 | pincés à faux - germes | 4 |
| 8 | Reverdin courbe | 1 |
| 9 | pince à écraser intestin | 2 |
| 10 | pincés à hémostase | 8 |
| 11 | curette fenêtrée de Sims | 1 |
| 12 | curette pleine de Segond | 1 |
| 13 | pince omphalotribe de Bar | 1 |
| 14 | sonde cannelée | 1 |
| 15 | grande pince de Pozzi | 1 |
| 16 | sonde métallique vésicale de femme | 1 |
| 17 | pince languette à pst | 1 |
| 18 | pince à disséquer longue sans griffes | 1 |
| 19 | pince à disséquer avec griffes | 1 |
| 20 | pincés de Terrier | 4 |
| 21 | paire pincés agrafes Michel + chariot | 1 |
| 22 | bistouri n°4 | 1 |
| 23 | pincés de Kocher longues | 4 |
| 24 | pincés de Terrier longues | 4 |
| 25 | porte aiguille courte | 1 |
| 26 | porte aiguille longue | 1 |
| 27 | paire de ciseaux courbe | 1 |
| 28 | paire de ciseaux droits longs | 1 |
| 29 | pincés de Bengolea | 5 |
| 30 | paires de ciseaux | 2 |
| 31 | hystérolabe | 1 |
| 32 | gosset GM + PM (enfant) | 1 |

SOURCE : NDIAYE (M.L.) - EQUIPEMENT DES POSTES DE SANTE ET CENTRES DE SANTE DE LA COMMUNAUTE URBAINE DE DAKAR

ANNEXES N° 3

COUT DES EQUIPEMENTS AGRICOLES ANNEES 1998/1999 RENDU KEDOUGOU

| N° | ARTICLES | PRIX UNITAIRES HT/HD | MONTANT APPORT PERSONNEL BASE 10% |
|-----|----------------------------|-------------------------|--|
| 1 | SEMOIR SUPER ECO+3 DISQUES | 106.502 | 10 650 |
| 2 | HOUE SINE + DENTS | 57.233 | 5 723 |
| 3 | HOUE ARARA 3 DENTS | 52.015 | 5 201 |
| 4 | HOUE ARRARA 5 DENTS | 67.610 | 6.761 |
| 5 | HOUE OCCIDENTALE | 33.678 | 3.367 |
| 6 | CHARRUE UCF | 60.348 | 6.034 |
| 7 | BUTTEUR SINE + BRIDE | 21.254 | 2.125 |
| 8 | CHARRETTE BOVINE | 183.963 | 18.396 |
| 9 | CHARRETTE EQUINE | 179.843 | 17.984 |
| 10 | CHARRETTE ASINE | 151.230 | 15.123 |
| 11 | SOULEVEUSE ARARA | 41.555 | 4.155 |
| 12 | SOULEVEUSE FIRDHOU | 51.320 | 5.132 |
| 13 | BATTEUSE 4 CEREALES | 3.141.500 | 314.150 |
| 14 | MOULINS A CEREALES | 2.100.000 | 210.000 |
| 15 | DECORTIQUEUSES A CEREALE | 1.922.455 | 192.245 |
| 16. | DECORTIQUEUR A RIZ | 2.237.943 | 223.794 |
| 17 | DISQUE SEMOIR | 3.500 | 350 |
| 18 | PRESSE A HUILE | 355.350 | 35.530 |
| 19 | PRESSE A BRIQUE | 303.850 | 30.385 |
| 20 | GRILLAGEUSE | 496.890 | 49.689 |

ANNEXE N° 4 : COUT DES INTRANTS RENDUS KEDOUGOU

ENGRAIS

| FORMULE | TYPE DE CULTURE | PRIX DE LA TONNE A LA C.R. ou AU DEPARTEMENT |
|--------------|-----------------|--|
| 15/15/15 | TOUTES CEREALES | 167.000 |
| 10/10/20 | MARAICHAGE | 168.000 |
| 6/20/10 | ARACHIDE | 152.000 |
| UREE 46%N | TOUTES CULTURES | 183.500 |
| DAP 18 46 00 | RIZ | 168.000 |

HERBICIDES ET MATERIELS

| LIBELLES | TYPE DE CULTURE | COUT UNITAIRE |
|---------------------|-----------------|---------------|
| PROPANY 360G/L | RIZ | 3100/LITRE |
| 2 UD HERBALOL | RIZ | 4750/LITRE |
| PRIMAGRAM SIMPLE | MAIS | 4000/LITRE |
| PULVERISATEUR BIRKY | | 26 500 |

annexe N° 5 : Calendrier de travail

| OU | QUAND | AVEC QUI | POURQUOI |
|-------------------|---------------|--|--|
| SARAYA | 31 MAI | SOUS PREFET et ses collaborateurs | Visite de courtoisie |
| | 01 JUIN | Sous préfet, Président du conseil rural de Saraya, chef de CR, Présidents et conseillers ruraux des trois communautés rurales concernées par l'étude, représentant FDL, consultant | Information sur le travail de reformulation des PLD, Rappels des objectifs du FDL Calendrier de travail dans la communauté rurale de SARAYA |
| | 03 JUIN | Village centre de NAFADJI | Contraintes, solutions, priorités des populations, idée de projet |
| | 04 JUIN | Village centre de MOUSSALA MAHINAMINE | Contraintes, solutions, priorités des populations, idée de projet |
| | 06 JUIN | Village centre de DIAKHABA | Contraintes, solutions, priorités des populations, idée de projet |
| MISSIRAH SIRIMANA | 08 JUIN | Conseillers ruraux | Information sur le travail de reformulation des PLD, Rappels des objectifs du FDL Transfert de compétence, organisation du conseil rural, fonctionnement du conseil rural, conflit de compétence, formation reçue/formation souhaitée |
| | 09 JUIN | Village centre de MISSIRA SIRIMANAH | Contraintes, solutions, priorités des populations, idée de projet |
| | 10 JUIN | Village centre de DALOTO | Contraintes, solutions, priorités des populations, idée de projet |
| | 11 JUIN | Village centre de ILIMALO | Contraintes, solutions, priorités des populations, idée de projet |
| | 12 JUIN | Village centre de WASANGARA | Contraintes, solutions, priorités des populations, idée de projet |
| | 13 JUIN | Village centre de SAIENSOUTOU | Contraintes, solutions, priorités des populations, idée de projet |
| KHOSSANTO | 15 JUIN | Conseillers ruraux | Information sur le travail de reformulation des PLD, Rappels des objectifs du FDL Transfert de compétence, organisation du conseil rural, fonctionnement du conseil rural, conflit de compétence, formation reçue/formation souhaitée. |
| | 16 JUIN | Village centre de KHOSSANTO | Contraintes, solutions, priorités des populations, idée de projet |
| | 17 JUIN | Village centre de MAMAKONO | Contraintes, solutions, priorités des populations, idée de projet |
| | 18 JUIN | Village centre de SABODALLAH | Contraintes, solutions, priorités des populations, idée de projet |
| | 19 JUIN | Village centre de BRANSAN | Contraintes, solutions, priorités des populations, idée de projet |
| KEDOUGOU | 22 au 23 JUIN | Services techniques | informations complémentaires sur l'agriculture, l'élevage, les eaux et forêts, les infrastructures routières |
| | 24 JUIN | PNUD/FENU, FDL, autres équipes de consultants | Séances de restitution : présentation des résultats partiels |

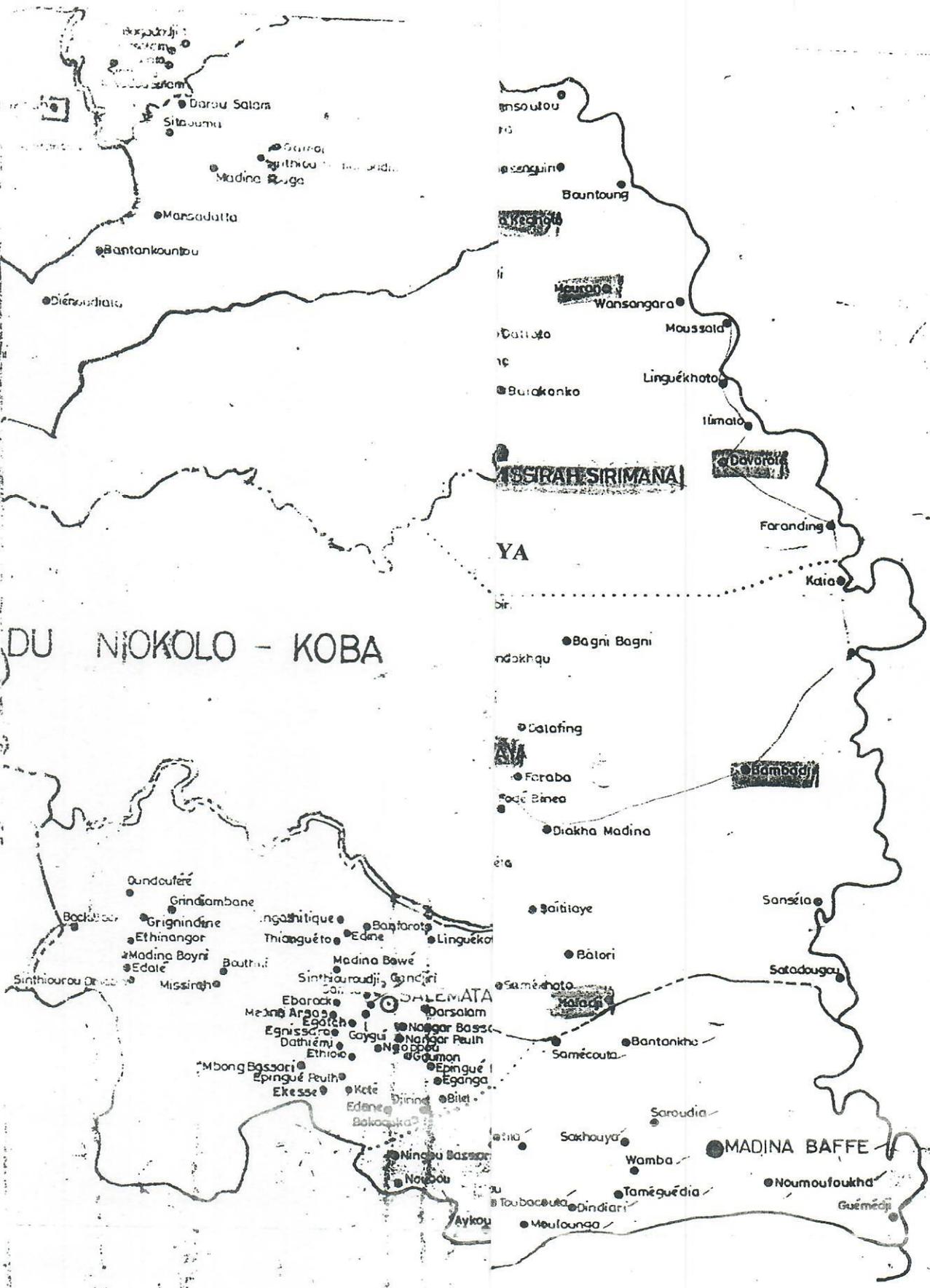
FINANCEMENT DU PLAN

| Actions à financement acquis (1999-2001) | Actions à financement non acquis |
|---|--|
| - Equipement forage (Sabodalla) | Fonçage de 16 puits Rééquipement d'un forage |
| - Fonçage de 5 puits | |
| - Equipement maternité Khossanto | - Construction et équipement 4 cases de santé |
| - Formation 4 ASC et 3 matrones à Khossanto | - Formation 5 ASC et 6 matrones |
| - Construction et équipement 3 cases de santé | - Construction et équipement d'une maternité rurale |
| | - Construction d'un poste de santé à Mamakono |
| | - Equipement poste de santé Khossanto |
| Fournitures et équipements scolaires | Construction et équipements de 4 salles de classe |
| - Aménagement de 6 terrains (300.000) | - Construction et équipement de 4 foyers des jeunes - Construction et équipement de 4 foyers des femmes |
| 1 dépôt vétérinaire + formation d'un auxiliaire | - Formation de 3 auxiliaires - Installation de 3 dépôts vétérinaires |
| Aménagement de 5 ha de bas fonds | - 45 ha de bas fonds à aménager - aménagement de 2 mares |
| - 10 comités de vigilance à créer | - 9 comités de vigilance |
| - 1 pépinière centrale à Khossanto à installer | - aménagement de forêt naturelle |
| - 4 pépinières relais à installer | - construction et équipement campement touristique |
| - équipement comités de vigilance (10) | - périmètre de reboisement (50 ha) |
| - formation conseillers + CV | - renforcement des capacités des élus et chefs de villages (CV). |
| - réfection maison communautaire (Pm) | |
| - acquisition mobilier de bureau (800.000) | |
| - fonctionnement (dotation matériel) (200.000) | |

ROGRAMMATION TRIENNALE DES ACTIONS RETENUES POUR 1999-2001

| COMPOSANTE | ACTIONS | ANNEE | | | COUT UNITAIRE | COUT TOTAL |
|---------------------------------------|----------------------------------|---------|---------|---------|------------------|-------------------|
| | | 1999 | 2000 | 2001 | | |
| HYDRAULIQUE RURALE | Fonçage puits | 2 | 2 | 1 | 3,000,000 | 15,000,000 |
| | Equipement forage | 1 | | | 5,000,000 | 5,000,000 |
| | Equipement maternité rurale | 1 | | | 2,500,000 | 2,500,000 |
| SANTÉ | Formation d'ASC et matrones | | 4 | 4 | 100,000 | 800,000 |
| | Construction case de santé | 1 | 2 | | 2,000,000 | 6,000,000 |
| | Fournitures scolaires | 1 | 1 | 1 | 1,000,000 | 3,000,000 |
| EDUCATION | Aménagement terrain de sport | 2 | 2 | 2 | 300,000 | 1,800,000 |
| ACTIVITES SOCIO- CULTURELLES | | | | | | |
| SANTÉ ANIMALE | Dépôt vétérinaire | | 1 | | 700,000 | 700,000 |
| | Formation d'auxiliaires de santé | | 1 | | 100,000 | 100,000 |
| HYDRAULIQUE AGRICOLE | Aménagement de bas-fonds (en ha) | | 5 | 5 | 1,500,000 | 15,000,000 |
| | Création pépinière centrale | 1 | | | 800,000 | 800,000 |
| GESTION ENVIRONNEMENT | Equipement comité de vigilance | 3 | 5 | 2 | 140,000 | 1,400,000 |
| | Sensibilisation comité vigilance | 3 | 5 | 2 | 125,000 | 1,250,000 |
| | Création pépinière relais | | 2 | 2 | 175,000 | 700,000 |
| | Réfection maison communautaire | 1 | | | 5,000,000 | 5,000,000 |
| APPUI INSTITUTIONNEL | Acquisition mobilier de bureau | | 1 | | 800,000 | 800,000 |
| | Formation élus | 800,000 | 600,000 | 600,000 | | 2,000,000 |
| | Réfection maison communautaire | | 1 | | 2,000,000 | 2,000,000 |
| | | | | | | 16,425,823 |
| APPUI AUX ORGANISATIONS DE BASE | Infrastructures structurants | | | | | |
| TOTAL | | | | | | 80,275,823 |

* La participation du conseil rural qui est de 15% est incluse dans le coût total.



Darou Salara
Sitaouma

Marsadatta
Bantankountou

Dierzoudia

Ansoutou
Senguin
Bauntoung

MAURON

MAURON

Datioto

Wansangara

Moussala

Barakanko

Linguékhoté

Iumato

SIRAH SIRIMANA

DAVORÉ

Faranding

Kara

DU NIKOLO - KOBA

YA

Bagni Bagni

Calafing

Faraba

Fode Binea

Diakha Madina

Bambaga

Saritoye

Sanséa

Batori

Satadougou

Saméanoto

Kalaga

Bantankho

Samécouta

Doundouféré
Grindambane
Bokouba
Grignindane
Ethinangor
Madina Boyri
Edale
Sinthiourou
Missineh
Bouthui
Thiangouéto
Edine
Linguékhoté
Bantankho
Madina Bawe
Sinthiouroudji
Gandiri
Ebarack
Medna Arga
Egatch
Egnissara
Dathiem
Ethio
Mbond Bassari
Epringué Peuth
Ekesse
Kete
Edene
Dinning
Bilel
Bakoukha

DALEMATA

Darsalam

Nagar Bassa

Nagar Peuth

Nagou

Eganga

Saroudia

Sakhouya

Wamba

Taméguédia

Toubacouta

Dindiani

Aykou

Moufoungo

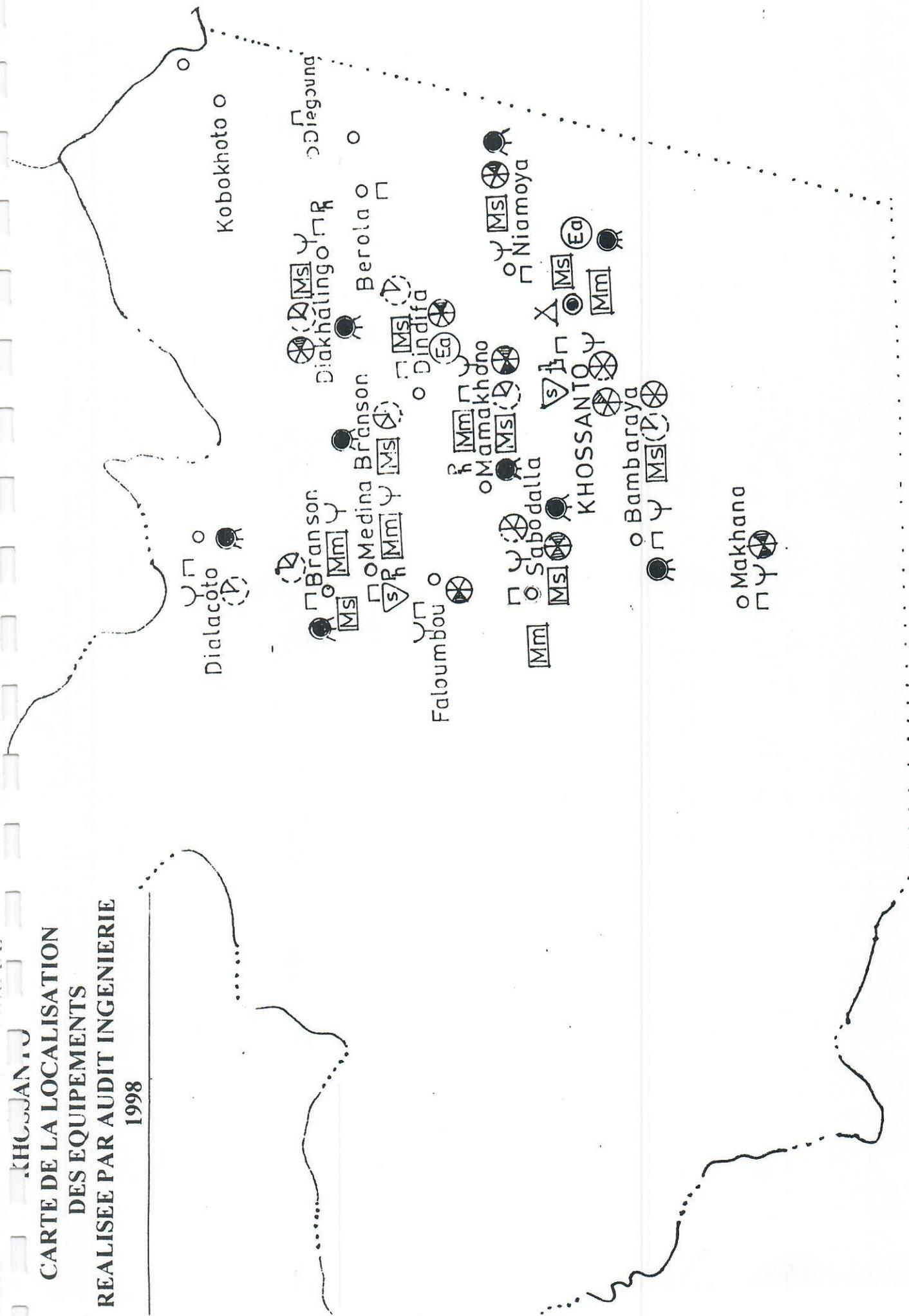
MADINA BAFFE

Noumoufoukha

Guéméchi

CARTE DE LA LOCALISATION
DES EQUIPEMENTS
REALISEE PAR AUDIT INGENIERIE

1998



LEGENDE INFRASTRUCTURES SOCIO ECONOMIQUES ET RESSOURCES NATURELLES

EQUIPEMENTS



Ecole à une classe



Ecole à une classe (abris)



Centre alphabétisation à une classe



Ecole arabe



Case de santé



Poste de santé



Mosquée (b banco, p paille)



Forage équipé (* en panne)



Magasin de stockage



Moulin à mil (* en panne)



Puits hydraulique



Terrain de football non équipé



Poste pluviométrique



Campement touristique



Brigade Forestier

INFRASTRUCTURES



Piste état défectueux



Piste en bon état



Financement PNUD/FENU



Financement FENU



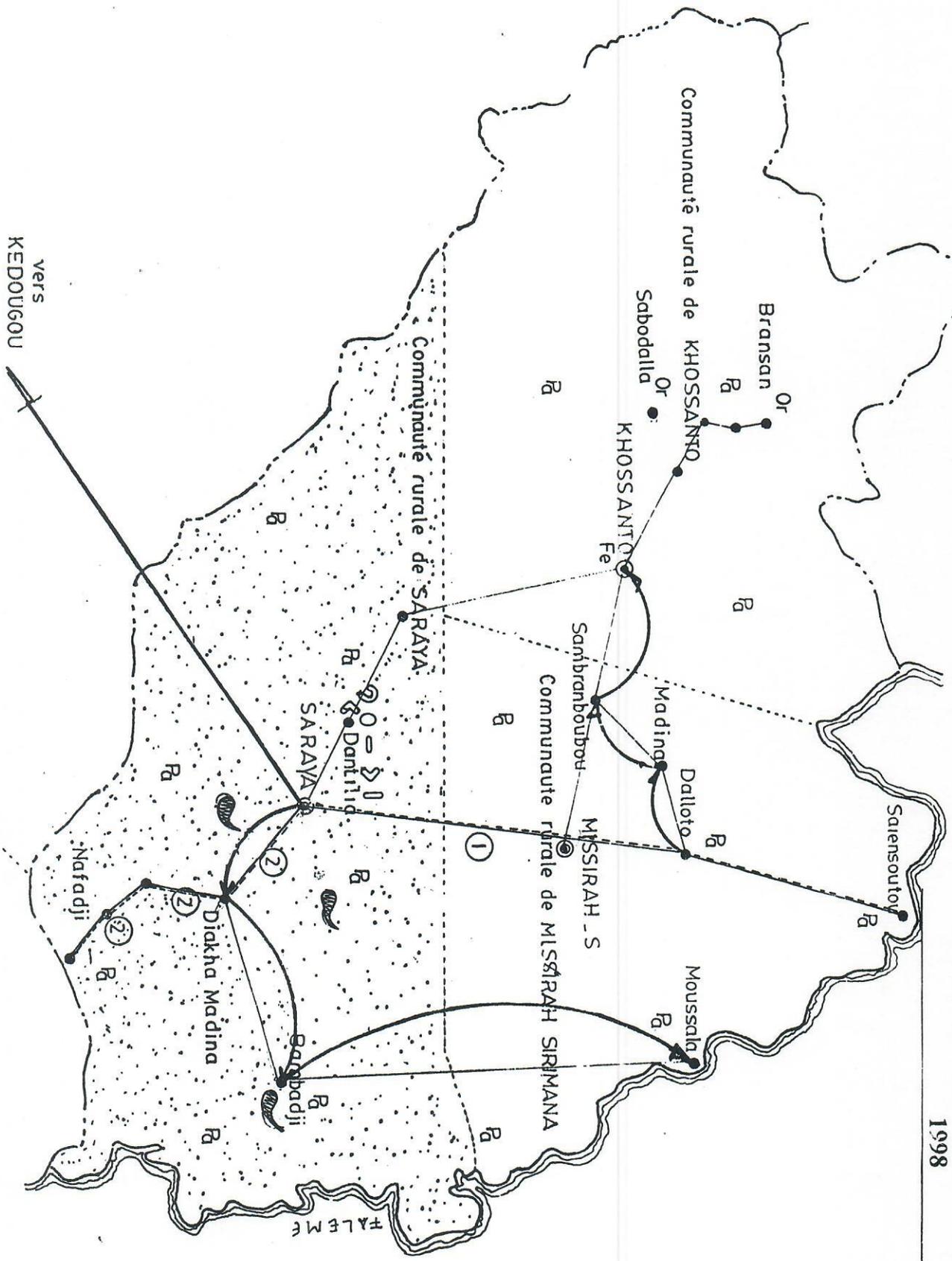
Route goudronnée



Piste prioritaire de production et de communication

CARTE DES RESSOURCES NATURELLES
 REALISEE PAR AUDIT INGENIERIE

1998



RESSOURCES EN SOL

Sol latéritique

Sol sablonneux

RESSOURCES PASTORALES

Pa

Pa pâturage

RESSOURCES FORESTIERES

Maad

Pain de singe

Tamarin

Karité

Autres (DIMBE, DANX, NERE, ETC...)

○

▬

▷

∩

↻